



Le dossier

Paroles d'étudiants...



Nouvelles de la Clinique

Témoignage

Sommaire

ÉDITO

Paroles d'étudiants 03

DOSSIER : PAROLES D'ÉTUDIANTS

Le poids du silence 04

Qui a peur des soins infirmiers ? 06

Vivre à Vinet 08

Qu'est-ce que l'ENSA ? 12

AGENDA

Vos prochains rendez-vous avec la santé 14

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Travaux de Bachelor des diplômé-e-s 2016 15

Les diplômé-e-s et certifié-e-s Postgrades 2016 20

Toujours davantage d'infirmier-e-s ! 22

La Source a couru pour les proches aidants 23

La Source invite au dialogue entre recherche et pratique 24

Liberté me voilà 26

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

L'unité de soins intensifs de la Clinique de La Source
certifiée par la Société suisse de médecine intensive (SSMI) 28

TÉMOIGNAGE

Passion et formation : mon défi 31

À PROPOS DE...

La Croix-Rouge Suisse, 150 ans d'histoire en 1'000 images 35

LES SOURCIENNES RACONTENT...

Organisation particulière de l'hygiène bucco-dentaire 38

MESSAGE DU DIRECTEUR

40

DES CHEMINS QUI MÈNENT AUX SOINS...

Emmanuelle Louette 42

LA RUBRIQUE DE TATA DOM'

Je marmotte, tu marmottes, nous marmottons... vous devriez marmotter ! 44

LA RECETTE

Raviolis de châtaigne au magret de canard et champignons 47

COUP DE CŒUR

Ma vie de courgette - film d'animation 48

FAIRE-PART

Nouvelles adresses, décès 50

Edito

PAROLES D'ÉTUDIANTS

Les étudiants¹ ont été invités à se mettre en avant. Nous leur avons donné carte blanche. Notre initiative a été fort bien accueillie, plusieurs d'entre eux, enthousiastes, se sont annoncés pour *des paroles d'étudiants*.

Hélas, les aléas, les impondérables ont ralenti les ardeurs. Ainsi notre dernier dossier *Hiver 2016* s'avère plus modeste que prévu.

La vie d'étudiant se conjugue à divers temps, et non à d'hiver temps, sous des réalités et horizons distincts. L'expérience, l'engagement, le vécu, les ressentis, le quotidien ont des géographies plurielles. Dans ces paroles d'étudiants, l'authenticité prime.

Nous sommes entrés en 2017, j'en profite pour vous souhaiter une année empreinte d'audace, de petits riens qui font le bonheur quotidien, de sagesse et d'allégresse, de santé et sérénité et bien sûr d'humour.

Nous nous retrouverons à chaque changement de saison, nous avons des projets et nous espérons qu'ils vous enchanteront !

En tant que rédactrice, je rêve à toujours plus de collaboration, à des *écrivassiers* toujours plus nombreux.

*Alors ne résistez pas à la tentation
de vous exprimer librement !*

RÉSULTAT DU CONCOURS DE L'ÉTÉ
Félicitations à Pauline Rahmani,
étudiante Bachelor 2^{ème} année,
volée automne 2015.

MOTS INTRUS

camping : page 6
sandale : page 8
orage : page 23
parasol : page 36
moustique : page 37
chaises longues : page 41
tournesol : page 47
pastèque : page 55

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

Le dossier

LE POIDS DU SILENCE

« Notre vie commence à se terminer le jour où nous devenons silencieux à propos des choses qui nous importent. »

Martin Luther King Jr.

Lorsque l'on m'a proposé de témoigner d'une situation vécue en stage, j'ai tout d'abord pensé à des histoires heureuses, ces histoires que nous portons en nous tel un bouquet de fleurs, gai et coloré. Cependant, il y a aussi des événements qui viennent ternir nos souvenirs. Le but de ce témoignage est de partager une réflexion autour de la maltraitance dans les milieux de soins, et de proposer des démarches que toute personne confrontée à ces situations peut entreprendre. Si j'ai choisi de partager cette séquence avec vous, c'est que je pense que bien des personnes se sentiront touchées par mon récit, d'une manière ou d'une autre. Voici ce qui s'est passé :

le couloir est bizarrement désert ce matin-là... Des hurlements assortis de cris perçants résonnent le long des murs. Une personne, depuis le palier d'une chambre, me fait signe de venir l'aider. Une fois entrée, je comprends d'où viennent ces bruits qui me font froid dans le dos. À la vue de cette scène, d'une violence inhabituelle dans un milieu de soins, je suis choquée. Une demi-douzaine de soignants s'affairent pour maintenir une personne alitée, très algique, qui hurle et se débat de douleur, pendant qu'une infirmière tente de désinfecter une plaie en ruine. Les coups de poing et de pieds volent dans tous les sens. L'odeur des chairs nécrosées est atroce ; le pansement n'avait pas été révisé depuis plu-

sieurs jours et la mobilisation de la personne a révélé une escarre de stade très avancé. Quand je demande si les douleurs ont été couvertes par une antalgie adéquate avant de faire le soin, je me fais sermonner « parce que je suis là pour prêter main forte, pas pour poser des questions », puis quelqu'un me dit que « de toute manière, cette personne est démente et ne fait que de crier toute la sainte journée ». Ce matin-là, je n'ai pas eu la volonté d'aider mes collègues. Je suis restée pétrifiée sur place.

Cette histoire aurait pu se terminer dans l'indifférence générale si je n'avais pas souhaité en parler si je n'avais pas rencontré le soutien de personnes qui ont été à l'écoute si tout simplement nous banalisons la maltraitance envers les personnes que nous soignons.

Alors, que faire précisément ? Si la réponse était simple, je n'aurais pas besoin de relater cette histoire. Tout d'abord, je pense qu'oser briser le silence est une première étape. Sur ce lieu de stage, personne n'était disposé à reparler de ce qui s'est passé, car ce qui a été choquant et inhabituel pour moi ne l'est pas forcément pour d'autres. Il ne s'agit pas de juger des soignants qui ont peut-être agi dans un contexte d'épuisement multifactoriel, mais d'essayer de comprendre

comment on pourrait mieux faire. Dans le cas présent, il semblait que je gênais par mes questionnements. C'est là qu'un sentiment de solitude m'a envahie. Nous sommes nombreux à penser : « Je ne suis qu'étudiant¹, je ferais mieux de me taire et terminer mon stage autant que faire se peut ».

Si nous éprouvons un conflit de conscience entre nos valeurs et des actes de soins qui nous semblent inadéquats, il n'est jamais superflu de chercher à en parler avec quelqu'un, sinon nous cautionnons. Autour de nous, il existe toujours des personnes disposées à nous écouter et nous guider vers ce qui est juste. Personnellement, j'ai fait le pari gagnant d'ouvrir la discussion avec l'enseignant référent de mon stage. De fil en aiguilles, nous avons décodé la situation et sommes tombés d'accord sur le fait que nous ne pouvions pas mettre cette histoire sous le tapis. Grâce à son impulsion, des mesures ont été prises par l'Ecole afin de mieux encadrer les étudiants confrontés à de tels événements. À ce stade, mon témoignage n'était qu'une goutte dans l'océan, mais il a tout de même permis d'ouvrir des portes quant à cette problématique inacceptable. Ceci est la preuve que nous pouvons tous agir si cela nous arrive, et que nous serons entendus.

Selon nos sensibilités et l'envie ou non de partager notre vécu avec un cercle plus large de personnes, il existe la possibilité de le travailler dans le module Intégration 1.1². Cette seconde étape n'est pas du tout obligatoire ; je n'aurais pas la prétention d'offrir une méthodologie à suivre. Cependant, j'ai trouvé enrichissant d'ouvrir le débat avec d'autres personnes, avec une nouvelle enseignante. Je souhaitais surtout comprendre comment agir pour rendre justice

à cette personne alitée, sans défense. Afin de pouvoir m'engager de manière plus personnelle, il m'a été conseillé de contacter une professeure de l'Ecole qui connaît bien le sujet et les démarches à entreprendre.

L'ultime étape de mon engagement demeure confidentielle. Tout ce que je peux dire, c'est que les personnes qui ont le droit et le devoir d'agir ont pu prendre leurs responsabilités.

Nous n'avons pas pu explorer tous les paramètres de cette situation, tant ils sont nombreux et nébuleux. Le statut particulier d'étudiant en stage, avec les exigences relatives à l'évaluation, peut être déstabilisant lorsqu'il s'agit de soulever des brèches. Mon message est de démontrer qu'il est possible d'agir contre la déshumanisation des soins. C'est même un devoir légal.

Je tiens à remercier tout particulièrement Agnès Maire et Michel Jeanguenat³, qui m'ont guidée dans cette longue démarche. Si vous souhaitez approfondir le sujet, mieux comprendre l'obligation professionnelle de dénoncer la violence, le Journal La Source Automne 2015 traite ce sujet dans le dossier *Violence et maltraitance : osons en parler!* Bien sûr, je reste aussi disponible par e-mail si vous souhaitez en discuter avec moi.



Marie-Ange Schneider
Etudiante 2^{ème} année Bachelor
Volée automne 2015

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

² Module de 1^{ère} année Bachelor qui permet de développer une démarche réflexive sur sa pratique professionnelle

³ Maîtres d'enseignement à la Haute Ecole de la Santé La Source

QUI A PEUR DES SOINS INFIRMIERS ?

Lors de l'introduction au module Sciences infirmières du Bachelor 1^{ère} année, Michel Jeanguenat¹ invite les quelques 180 étudiants² présents à se questionner sur leurs représentations de la profession infirmière.

La consigne est simple : individuellement, identifiez un ou deux doutes, questions ou coups de cœurs prioritaires en lien avec la profession, et apprêtez-vous à les partager avec deux de vos collègues. Après un moment d'échange autour des réflexions individuelles, il s'agit de retenir trois éléments principaux et de les transmettre par courriel. Monsieur Jeanguenat se charge ensuite de réunir ces éléments et de les communiquer à l'ensemble de la volée et aux enseignants concernés par le module, via l'Intranet de l'École. Je vois là une occasion inespérée de recueillir moi aussi des « Paroles d'étudiants » pour le numéro Hiver du Journal La Source.

Lorsque je prends connaissance du document de synthèse, je suis frappée par une présence forte, menaçante, et pourtant si familière : la peur. Les étudiants ont peur. Bien sûr, faire des études implique quelques angoisses bien connues de tous : la peur du premier jour, celle de ne connaître personne, la peur des examens, ou encore celle de vivre un stage difficile dans un milieu qui nous effraie. En fait, c'est quoi exactement la peur ? Le Petit Robert définit un sens fort : « Phénomène physiologique à caractère affectif marqué, qui accompagne la prise de conscience d'un danger réel ou imaginé, d'une menace. » et un sens plus faible : « Appréhension ; souci, désir d'éviter une chose considérée comme désagréable ». ³ Bien que nous nous situions le plus souvent dans une forme d'appréhension,

certains éléments anxiogènes peuvent être ressentis si fortement que le danger, réel ou imaginaire, nous paralyse sur place. Ne dit-on pas « tétanisé par la peur » ?

Dans le cas précis des soins infirmiers, les étudiants qui ont accepté de réaliser l'exercice proposé par Monsieur Jeanguenat expriment leurs doutes, qui sont autant d'angoisses intimement liées à la profession infirmière. *Comment avoir assez de confiance en moi pour prendre certaines décisions ? Comment faire face aux situations de stress et aux émotions ? Comment garder une bonne distance avec les patients tout en étant empathique ? Comment gérer la fatigue émotionnelle et physique ? Et comment préserver une vie sociale à côté malgré les horaires ?*

Certains groupes ont clairement traduit leurs questionnements en terme de peur. *J'ai peur de gérer un grand nombre de patients, j'ai peur de ne pas arriver à la fin de mes études, de ne pas pouvoir gérer le stress du travail, j'ai peur de faire des erreurs, j'ai peur de ne pas pouvoir faire face à certaines appréhensions lors de stages et par la suite dans la profession, comme certaines odeurs, certains soins, et surtout l'attachement pour les patients.*

Et l'on perçoit nettement le souci de devenir des professionnels adéquats dans les questions en suspens. *Est-ce que nous serons armés à l'issue*

¹ Maître d'enseignement

² Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

³ Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert* (2000). Paris, France : Dictionnaires Le Robert, p.1857

« Au final, la peur de ne pas être de bons professionnels de la santé nous encouragera certainement à le devenir et à le rester. »

de ces trois années de Bachelor pour affronter le monde professionnel? Armés au niveau des habiletés, émotionnellement et psychologiquement? Ai-je les capacités de devenir une bonne infirmière? Vais-je supporter le stress et la responsabilité du métier? Combien de temps allons-nous rester «efficaces» au fil des années? Et comment fournir au quotidien une qualité optimale dans nos soins ?

Je serais très curieuse de savoir si les étudiants de 2^{ème} et de 3^{ème} année ressentent les mêmes inquiétudes. Si les jeunes diplômés sont confrontés aux mêmes questionnements. Et si les professionnels plus expérimentés auraient envie de nous répondre ?

Si la peur est parfois paralysante, elle est aussi un puissant stimulant. Derrière l'aspect émotionnel, un formidable mécanisme de réponses physiologiques et psychiques est à l'œuvre : le stress. Ce fameux stress dont on parle à tort et à travers, et qui apparaît à de nombreuses reprises dans le document de synthèse. En phase d'alarme, «les facteurs de stress amènent l'hypothalamus à activer la médulla surrénale par l'intermédiaire d'influx nerveux sympathiques [...]»⁴ La médulla surrénale sécrète alors des hormones appelées catécholamines; soit l'adrénaline et la noradrénaline. Ces hormones nous permettent de mobiliser rapidement nos ressources physiques. En augmentant la glycémie, la tension artérielle et

la fréquence cardiaque, en dilatant les bronches et les pupilles, ce mécanisme d'adaptation physiologique permet d'accroître l'apport en oxygène et en glucose aux cellules, et nous rend ainsi plus vigilant... Selon les circonstances et notre bon sens, il s'agira alors de fuir ou d'attaquer. Ainsi l'on peut envisager la peur ressentie face à un stimulus stressant comme une alliée plutôt que comme une entrave.

À partir de là, il me semble que toutes ces peurs étudiantines peuvent être considérées comme nos meilleurs garde-fous. Avoir peur de faire des erreurs nous incitera à les éviter, s'inquiéter de ne pas trouver la bonne distance avec les patients nous invitera à la chercher activement, ressentir du stress face aux responsabilités nous poussera à les prendre au sérieux et à les questionner.

Au final, la peur de ne pas être de bons professionnels de la santé nous encouragera certainement à le devenir et à le rester.

Envie de poursuivre vos réflexions autour de la peur ? Je vous conseille l'exposition «Pas de panique! La peur, notre meilleure amie ou notre pire ennemie?» au Musée de la Main UNIL-CHUV, visible jusqu'au 23 avril 2017! Plus d'infos sur www.museedelamain.ch

Annick Budry
Rédactrice Journal La Source
Etudiante 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2016

VIVRE À VINET



Lors du comité de rédaction du Journal La Source du mois d'août dernier, les personnes présentes autour de la table discutent de la thématique du numéro d'hiver: *Paroles aux/d'étudiants*¹. Quelqu'un propose un sujet sur le foyer Vinet. Je suis intriguée. Et si je me risquais à explorer cet endroit? De nombreuses questions me viennent en tête. Est-ce difficile de vivre en face de l'École presque toute l'année? Comment s'organise la vie en communauté? Quels sont les avantages et les inconvénients?

Dès le début des cours, je me mets en quête de dénicher des étudiants résidant au foyer. Mes attentes sont rapidement comblées. Lors d'un premier séminaire à Sébeillon, les étudiants se présentent tour à tour, et Lucia invite qui le désire à rejoindre le foyer en fin d'après-midi pour un apéritif-crémaillère. Je saute sur cette occasion en or de tisser de nouveaux liens et de découvrir le lieu. Munie d'un calepin, d'un appareil photo et d'un flacon de circonstance, je me rends au numéro 31 de l'avenue Vinet, quelque peu intimidée et sans aucune expérience journalistique.

Accueillie chaleureusement par Lucia qui porte bien son nom, je fais rapidement la connaissance de plusieurs personnes. Il y a Jérémie, en reconversion professionnelle, Antoine et Damien qui furent les deux premiers garçons à intégrer le foyer, longtemps réservé aux filles, Tamara qui vit 250 mètres plus bas au foyer Cazard et qui m'explique les disparités entre les locaux². Il y a plusieurs étudiantes qui arrivent du Tessin: Lucia, Alessandra et Karien, qui m'explique qu'elle ne vit pas au foyer, mais à Vinet quand-même... Comment? Ah! À l'Avenue Vinet, bien sûr! Mais en fait, c'est qui ce Vinet?

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

² Précisons que le foyer Vinet est géré par l'École La Source, tandis que la résidence Le Cazard est gérée par l'Association du Foyer Unioniste de Lausanne

Né à Lausanne le 17 juin 1797, Alexandre Vinet était un théologien protestant. L'Encyclopédie Universalis nous apprend «[...] qu'il enseigna d'abord la langue et la littérature françaises à Bâle (1817), puis la théologie pratique à Lausanne (1837) [...]»³ Penseur critique et moraliste, Alexandre Vinet a marqué l'évolution de la cité lausannoise en tant qu'éducateur engagé. Il insista en effet «[...] sur la nécessité de donner une solide instruction aux femmes et à en souligner l'importance pour la vie de la société dans son ensemble, allant jusqu'à collaborer à l'ouverture à leur intention d'une école qui, à Lausanne, porte encore son nom.»⁴ Il nous a quitté le 4 mai 1847, mais vous pouvez aller admirer sa statue en penseur à l'extrémité est de la Promenade de Montbenon.

L'apéro bat son plein, je prends quelques notes et quelques photos, puis je me laisse porter par l'ambiance, les voix et les échanges. Si quelques-uns se sont déjà croisés à la cuisine ou dans le salon commun, la plupart font connaissance aujourd'hui-même. Comment tu t'appelles? En quelle année es-tu? D'où viens-tu? Les rires et les accents se mélangent, le soleil automnal inonde petit à petit le salon et attire les étudiants sur les balcons, où la vue splendide sur le Léman, les Alpes et la Cathédrale n'a presque rien à envier au dernier étage de la Clinique.

Six semaines plus tard, je reviens au foyer pour interviewer Lucia et Jérémie, qui ont accepté de répondre à quelques-unes de mes questions. Installées à Vinet depuis presque deux mois, comment s'acclimatent-elles à ce nouveau lieu? Qu'est-ce qui leur plaît le plus dans cette vie en communauté? Et quels sont les aspects plus contraignants?

Annick Budry: Lucia et Jérémie, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs en quelques mots?

Lucia Biondina: Je m'appelle Lucia Biondina, je viens du Tessin, j'ai 21 ans. Avant d'arriver à La Source j'étais en année sabbatique. J'ai voyagé et fait du bénévolat. Juste avant j'ai fait mon APS⁵ à Vevey. Je travaillais à Vevey et j'avais les cours au Tessin. Je suis aussi vice-présidente de l'association étudiant-infirmier.ch pour le Tessin. Et je m'excuse pour mon niveau de français.

Jérémie Kueng: Je m'appelle Jérémie Kueng, j'ai 30 ans. J'ai fait un CFC d'assistante en pharmacie, puis une maturité professionnelle santé-social. Je suis d'abord partie dans le domaine socio-éducatif, j'ai travaillé avec des personnes atteintes d'autisme. J'avais commencé l'EESP⁶, mais je me suis rendu compte que ça ne me plaisait pas. Donc je me suis réorientée et maintenant j'aimerais devenir infirmière.

AB: Comment se passe votre vie au foyer depuis notre dernière rencontre?

LB: Moi j'aime bien franchement. Il y a du monde. Parfois trop. On est vingt-deux. Deux garçons et vingt filles. Avant je vivais avec ma famille au Tessin, puis en colocation à Vevey pendant l'APS. C'est un grand changement.

JK: Ça va bien. On rencontre les problèmes habituels de la vie en communauté.

On va faire un apéro ce soir pour établir quelques règles. Et on pourrait peut-être se réunir une fois par mois pour discuter de la vie au foyer.

AB: Quels sont selon vous les avantages de vivre à Vinet?

LB: Moi j'aime bien qu'il y ait toujours du monde. Quand tu as besoin de quelque chose pour l'Ecole, quand tu as un texte à faire corriger, il y a

³ Repéré à <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexandre-vinet/>

⁴ Repéré à <http://www.museeprotestant.org/notice/alexandre-vinet-1797-1847/>

⁵ Année Propédeutique Santé

⁶ École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne. Haute Ecole de travail social et de la santé du Canton de Vaud



toujours quelqu'un de disponible. S'il te manque des papiers ou si tu ne comprends pas quelque chose, tu trouves toujours quelqu'un pour t'aider.

JK: Il y a un côté vivant et très agréable, parce qu'on peut tous s'entraider, poser des questions. Si j'ai besoin de quelque chose, je vais facilement vers Lucia parce que je la connais, mais je crois que ce principe d'entraide est assez fort ici.

LB: Tu rencontres aussi plus facilement des gens des autres volées. Et puis c'est proche de l'École.

JK: Et le loyer est abordable pour un étudiant. Un autre avantage par rapport à une colocation, c'est qu'ici c'est structuré. Il y a une femme de ménage qui vient tous les jours.

LB: Elle s'appelle Antigona et c'est un amour.

AB: À l'inverse, quels sont pour vous les inconvénients de cette vie en foyer ?

LB: Parfois il faut attendre pour aller aux toilettes, ou pour cuisiner. Il faut trouver le bon créneau. Si je n'ai pas envie de rester au foyer, je vais à la salle de gym. Pour me déconnecter de l'École et de Vinet. Ou alors je vais faire une promenade. Et ça me va très bien.

JK: Ce qui est intéressant, c'est que c'est vivant, et d'un autre côté, parfois tu arrives, tu as juste envie d'être tranquille et il y a du monde au salon.

LB: C'est à chaque personne de se déconnecter. Tu as vu, ma chambre donne sur la Clinique et l'École, mais ça me va très bien, je ne pense pas toujours aux études.

AB: Est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez changer à Vinet ?

LB: Moi j'aimerais prendre un chat ! On ne sait pas si les animaux sont autorisés, on en discutait l'autre soir, mais c'est un petit peu un rêve.

Et une fois j'aimerais organiser MasterChef⁷ dans la cuisine. Tout le monde qui cuisine en même temps, et moi je goûte et je mets les notes. (Rires)

AB: Est-ce que vous mangez souvent ensemble ?

LB: Oui. Chacun prépare pour soi, c'est vrai, mais à midi on est presque toujours ensemble. Et le soir je mange toujours avec quelqu'un.

JK: Pour moi ça dépend de l'humeur du jour, si je suis bien disposée et qu'il y a du monde, il n'y a pas de problème. Si j'ai envie d'être un peu plus tranquille, je vais dans ma chambre. C'est assez aléatoire.

AB: Dans quel domaine des soins infirmiers aimeriez-vous travailler ?

LB: Soit en psychiatrie, soit à l'étranger. Ou faire sage-femme après aussi. Je n'ai pas encore une idée vraiment précise. Mais ce serait dans ces directions.

JK: C'est un petit peu difficile comme question. En fin de carrière, j'aimerais plutôt être infirmière indépendante, voyager d'un domicile à un autre. Mais depuis que j'ai commencé les cours, j'ai une fascination pour la cardiologie. Donc peut-être que je pourrai m'insérer dans ce domaine par la suite.

AB: Quand vous serez salariées et très riches, dans quel endroit rêverez-vous de vivre ?

LB: Moi j'aimerais vivre au Sri Lanka. Je ne sais pas si je vais retourner au Tessin après mes études, ou rester ici. Mais sinon j'aimerais aller là-bas, franchement, c'est mon rêve.

JK: Pour ma part je n'ai pas l'impression que je vais quitter la Suisse, parce que j'aime quand-même bien notre pays, mais j'adorerais aussi voyager et faire des expériences humanitaires en tant qu'infirmière.

Propos recueillis par :

Annick Budry
Rédactrice Journal La Source
Étudiante 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2016

⁷ Émission de télévision française où des candidats s'affrontent dans différentes épreuves de cuisine

QU'EST-CE QUE L'ENSA ?



Je suis très impliquée au sein de l'ENSA et c'est la raison pour laquelle j'ai émis le souhait de vous expliquer en quoi consiste notre engagement au sein de cette association.

L'ENSA (European Nursing Student Association) est une association d'étudiants¹ infirmiers de toute l'Europe. Chaque année, l'association se réunit en assemblée générale. Cette assemblée permet d'élire le nouveau comité et d'aborder certains sujets inhérents aux études en soins infirmiers.

AGM

Cette année, l'AGM (Annual General Meeting) a eu lieu dans la charmante ville de Madrid, capitale espagnole. Nous étions une vingtaine d'étudiants originaires de divers pays européens : Suisse, Allemagne, France, Norvège, Islande, Danemark, Pays Bas, Royaume-Uni et Espagne.

Nous avons eu l'occasion d'avoir des échanges et d'approfondir trois principales thématiques : les directives de l'Union Européenne 2013-2055 et ses conséquences, la discrimination au niveau des soins infirmiers et la collaboration interprofessionnelle.

Ces trois thématiques nous ont donné l'opportunité de réaliser des groupes de travail, à partir desquels nous avons élaboré de nouveaux objectifs.

Par exemple, pour ce qui concerne la collaboration interprofessionnelle, l'ENSA a mis en place les objectifs suivants :

- > Rendre l'ENSA plus visible et accessible grâce aux médias sociaux,
- > Faire des présentations de l'ENSA et de l'association étudiant-infirmier.ch (pour la Suisse),
- > Créer un journal de l'ENSA et le distribuer dans les Haute Écoles et les Écoles Spécialisées
- > Informer les étudiants de l'importance du travail interdisciplinaire.

De plus, nous avons pu comparer les caractéristiques des différentes méthodes d'étude dans les divers pays impliqués, en ayant des échanges avec d'autres étudiants. Ceci nous a permis de réaliser combien les études en soins infirmiers peuvent être différentes d'un pays à l'autre.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



Groupe de travail

Objectifs 2016-2017

L'an prochain, l'AGM se tiendra à Bruxelles. Les trois principales thématiques choisies sont :

- > État des lieux du travail effectué en lien avec les directives 2013-2015,
- > L'inégalité entre les pays quant à l'accès et à la qualité des études en soins infirmiers,
- > La collaboration internationale.

Comment y participer ?

Il est possible d'y participer en tant que délégué ou membre de sa propre association d'étudiants infirmiers. En Suisse, deux représentants ont pu assister à l'assemblée grâce à étudiant-infirmier.ch et au soutien de l'École La Source de Lausanne.

Conclusion

Il est important d'adhérer à une association d'étudiants infirmiers dans son propre pays, mais il est encore plus important de créer une union entre pays. Ensemble, nous représentons une voix plus forte et unie ! En outre, une telle union favorise les échanges de savoirs et d'expériences avec des étudiants qui viennent d'autres pays, parlent une autre langue et possèdent une autre culture.

Cela représente assurément une magnifique expérience !

Lucia Biondina
 Etudiante 1^{ère} année Bachelor
 Volée automne 2016

Agenda

Vos prochains rendez-vous avec la santé

Mardi 7 février 2017 – 17h00 – Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

«5INQ A SEP7» de l'Institut La Source: «*Soins infirmiers: l'esprit d'initiative*» – Sur inscription

Jeudi 9 mars 2017 – 13h30-17h30 – Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Colloque «*La discipline infirmière dans tous ses états*»

Mardi 9 mai 2017 – 17h00 – Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

«5INQ A SEP7» de l'Institut La Source: «*Bien dans sa tête, bien dans son assiette, bien dans ses baskets!*» – Sur inscription

Mardi 16 mai 2017 – CHUV, Lausanne

1^{er} Symposium du BEST

Plus d'information sur notre site internet: www.ecolelasource.ch

Venez nombreux et passez le mot plus loin!




La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé



COLLOQUE



**La discipline infirmière
dans tous ses états**



JEUDI 9 MARS 2017, DE 13H30 À 17H30
À L'INSTITUT ET HAUTE ÉCOLE DE LA SANTÉ
LA SOURCE, LAUSANNE



Entrée : CHF 75.-
Offerte aux étudiants de La Source et de l'IUFRS



Programme complet et inscription : www.ecolelasource.ch
Délai d'inscription : 28 février 2017



La Source
Institut et Haute Ecole de la Santé
Avenue Vinet 30
CH - 1004 Lausanne
T +41 21 641 38 00
www.ecolelasource.ch



Institut universitaire de formation
et de recherche en soins – IUFRS



UNIL | Université de Lausanne

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Nouvelles de l'École

TRAVAUX DE BACHELOR DES DIPLÔMÉ-E-S 2016

Mardi 11 octobre 2016... Jour J tant attendu et espéré! Entre sourires et larmes, que d'émotions à l'unisson! Encore toutes nos félicitations pour votre diplôme. Nous vous souhaitons une riche carrière professionnelle.

TRAVAUX DE BACHELOR

L'accompagnement infirmier du patient diabétique dans l'autosuggestion de la maladie *

Ahmidou Rachid | Kervella Mael

Promotion de la qualité de vie chez le jeune adulte atteint du VIH *

Alves Ribeiro Jeremy | Crestani Héloïse | Ferrigno Graziella

Entre bulle technologique et soins humanistes, un défi infirmier *

Ammann Pauline | Brélaz Maillys

De quelle manière les traumatismes peuvent influencer le rétablissement chez des personnes atteintes de psychoses telle que la schizophrénie ?

Attal Othmanli Rayan | Pringos Alexandra | Puati Jennifer Lawu

Le dépistage de l'état confusionnel aigu chez les personnes âgées dans les services d'urgence *

Aubert Céline | Tanner Lauriane

L'interculturalité, une priorité fondamentale pour les soins infirmiers !

Avondo Aurélie | Berger Shanon | Ducraux Virginie

Enhanced recovery after surgery

Un programme innovateur dans la prise en soins chirurgicale

Avondo Carine | Grivel Laurence

Soigner sans se consumer : prévenir le burn-out chez les infirmières en soins intensifs

Bariatti Léa | Nidegger Sandra

La gestion de l'état confusionnel aigu chez la personne âgée hospitalisée

Béguelin France | Bytyqi Ilir | Caravella Pénélope

Les requérants d'asile dans les soins infirmiers en Suisse

Comment améliorer la prise en soins infirmière des requérants d'asile au sein des services hospitaliers ? *

Bekteshi Teuta | Ferreira Lopes Liliana

La prévention des escarres chez les personnes âgées: un défi pour les infirmier-ère-s en soins aigus

Bergonzoli Vanessa | Dias Arthur | Di Nucci Kelly

De la dépendance comme un symptôme de trauma: le regard infirmier

Bernardo Yannick | Bioley Raphaël | Ouvrard Pascal

L'incontinence urinaire: un défi de taille pour l'infirmière

Berset Carole Alexandra

Soins intensifs pédiatriques: des propositions d'interventions pour un meilleur vécu du stress parental *

Berset Jenny | Chanez Marie | Stoehr Lydia

Rôle de l'infirmière auprès des patients atteints d'accident vasculaire cérébral dans une vision de réadaptation optimale

Beuret Christel

L'évaluation et la détection de la fragilité dans le service des urgences chez des adultes âgés : contribution de l'infirmier

Billaud Melissa | Magnin Aline

Douleur chronique et interculturalité : approche infirmière par les stratégies de coping*

Blanc Loriane | Cardamoni Morgane

Etes-vous hypertendus ? Pensez à agir

L'impact de l'infirmier dans le contrôle de la pression artérielle à l'aide de l'éducation thérapeutique*

Bourgnon Jonas | Cucchia Sarah | Saraiva Carina

Les soins infirmiers en psychiatrie : quand les infirmières peuvent avoir un impact sur l'adhérence thérapeutique des patients *

Bruni Sara | Signorelli Cloe

L'impact des représentations dans les troubles alimentaires *

Burkhard-Rollin Estelle | Sauge Anaïs

Ils sont dans l'ombre du patient : quel soutien apporter aux proches-aidants ? *

Cart Virginie – pas encore diplômée | Champagne Isabelle – pas encore diplômée | Crousset-Gauthier Jessica – pas encore diplômée | Pouzols Sophie – pas encore diplômée

L'auto-efficacité : au bénéfice de l'adhésion thérapeutique chez les patients adultes hémodialysés chroniques

Chedel Tamara – pas encore diplômée | Lacot Auriane – pas encore diplômée | Lamothe Jean-Sébastien – pas encore diplômé

Le serpent change de peau, non de nature

Proverbe persan

Colaone Loïse | Degott Amélie | Habegger Léa

Insuffisance rénale chronique et qualité de vie : quel type d'accompagnement infirmier pour un patient adulte *

Corazza Juliette Christine | Yaman Derya

Comment la Chine souhaite-t-elle vieillir ?

Counet Marie | Lelay Hélène

L'application de la théorie de Meleis chez les transplantés cardiaques est une plus-value en postopératoire

De Jesus Figueiredo Diana Cristina | Hasani Pajtime | Raffini Matthieu

Quand s'envole un enfant, il est toujours trop tôt pour celui qui reste... *

Delaloye Virginie | Luppi Alexandra

Du monde de la pédiatrie à un service adulte : un challenge pour les adolescents séropositifs *

Dell'Aquila Debora | Dumas Valentine

Les interventions infirmières envisageables chez la personne âgée à risque de chute, en vue d'un retour à domicile

Dénervaud Laura | Girard Julie

La schizophrénie et la fin de vie : une double peine *

Depierraz Farah – pas encore diplômée | Jossevel Claire

Une vue nouvelle dans la chronicité

Deprade Harmony | Rossier Marion | Towobola Sacha

Les exergames comme outils de prise en soin des personnes âgées institutionnalisées

Deroche Imhof Vanessa | Perrenoud Corina

Qui sait de quoi demain sera fait ?

La gestion de l'incertitude chez les patients adultes atteints d'un cancer et leur famille en phase de traitement

D'Hondt Emilie | Nicolet Deviani | Poulin Nancy



Soins infirmiers culturellement compétents aux migrants d'Afrique subsaharienne atteints de schizophrénie

Djuidge Yagaka Thérèse

La santé des adolescents migrants

Prise en soin infirmier en cas de stress post traumatique *

Dogba Ayawavi Reine | Perritaz Gabriel

L'agressivité: une façon de communiquer

En quoi les interventions non médicamenteuses constituent une plus-value dans la prise en soins de l'agressivité de la personne âgée, souffrant du syndrome cognitivo-mnésique en EMS? *

Duarte Vaquinhas Jessica | Moutinho Pereira Vania | Taveira da Cruz Margarete – pas encore diplômée

Chine: facteurs favorisant et obstacles à l'arrêt du tabac

Dubied Delphine | Felisberto Carolina

Isolement protecteur: quel rôle infirmier pour limiter les répercussions psychosociales?

Egloff Solenne | Iselin Mariella

Une fratrie au cœur de nos interventions *

Emery Aurélie | Jeanneret-Gris Angeline

Quel rôle infirmier dans la prévention de la dépression post-AVC en neuroréhabilitation? *

Estoppey Laura | Räuber Jonas

La thérapie par le cannabis?

Comment la consommation de cannabis interfère avec le rétablissement des personnes ayant une schizophrénie?

Fankhauser Nicolas | Rochat Charlotte

Quand les soins palliatifs s'invitent aux soins intensifs

Favre Cindy | Sylva Vahide

L'accompagnement des patients et de leur entourage face à la mort en milieu hospitalier: le défi émotionnel des infirmières novices

Ferreira do Amaral Natali | Zoulalian Christelle

La souffrance émotionnelle de la personne âgée en établissement médico-social: une approche infirmière soutenue par le modèle d'adaptation de Callista Roy *

Ferreira Machado Tânia – pas encore diplômée | Tumurbaatar Jargal – pas encore diplômée

De l'observance à l'appropriation du traitement neuroleptique dans le processus de rétablissement des personnes ayant un trouble psychiatrique sévère

Fischer Jacqueline | Kovacevic Milja

Soins aigus : l'infarctus du myocarde

Quels sont les besoins des patients (40-65 ans) pris en charge pour un infarctus du myocarde hospitalisés en soins aigus ?

Flayou Ilham | Hinojosa Djosanovic Dijana | Yakhlef Farid

Infirmières et patients toxicomanes : quand les attitudes impactent sur le lien thérapeutique

Fragnière Guex Isaline | Mura Isabelle

Comment la tribu Santal de la région de Bolpur au Bengale-Occidental en Inde utilise-t-elle ses ressources pour faire face au diabète de type II ?

Fragnière Loïc

L'implication de l'infirmière : une nécessité dans l'accompagnement de la famille traversant l'épreuve du cancer *

Gashi Sebara | Yersin Bénédicte

Interventions infirmières et gestion de la fatigue chez les patients atteints de cancer en phase curative et traités par chimiothérapie *

Giazzi Kevin Alexandre | Steffen Timothée

Interventions infirmières postnatales dans l'accompagnement des familles touchées par le déni de grossesse et préparation à un retour à domicile sécuritaire *

Gonin Anaëlle | Lorenz Gabrielle

Quel est l'impact de l'autostigmatisation dans le processus de rétablissement des personnes ayant une schizophrénie et quelles sont les stratégies d'autodestigmatisation ?

Graham Marina | Serralheiro Sara Cristina

Communication en oncologie

Prévention du burnout : dans la peau d'une infirmière de santé au travail

Grivel Coralie | Zuppinger Florence

Devenir parents dans un service de néonatalogie
Un apprentissage main dans la main avec les infirmières

Grossenbacher Sarah | Susan Esther

La prévention de la consommation d'alcool chez les aîné-e-s : un défi pour les soins

Guillemin Alizée | Sandoz Roxane

Prévenir les risques de récurrence d'un événement cardio-vasculaire : les atouts d'une réadaptation de qualité

Häberli Nicole | Petter Muriel

Le cancer du sein et la sexualité : quel est l'accompagnement infirmier ?

Herren Cornelia | Wilson Barbara

Prévention de la consommation excessive d'alcool chez les adolescents

Houssin Maxim | Saalfeldt Marcela

Situation actuelle des perceptions et de la stigmatisation de la part des soignants et des intervenants du système de santé auprès des patients séropositifs dans la région de Mangalore (Inde)

Jacquemoud Océane | Soltane Shadya

L'accompagnement des jeunes femmes ayant une ménopause précoce induite par les traitements du cancer du sein

Jammayrac Prisca | Ouared Adelina

La peur de la « Mort Fine »

Jeanmonod Camille | Monney Sarah | Widmer Pepita

Compétences culturelles des soignants et bien-être des personnes âgées issues de l'immigration, en établissement médico-social (EMS) *

Kami Pamela | Lecoeur Prescilia | Tshibamba Chantal

Le confort de la personne âgée démente hospitalisée
Un nouveau défi pour l'infirmière en soins aigus *

Laurent Ludovic – pas encore diplômé | Wegmüller Aurélie

Addiction et anxiété: atteindre une meilleure qualité de vie *

Lemoine Lorraine | Penedo Romina

Femmes et violence conjugale, un défi pour les soins? *

Lendi Nadja | Rahiq Fatah Zarlisht – pas encore diplômée

La gestion infirmière des comportements agressifs se complexifie en EMS: quelles sont les actions bénéfiques pour une prise en soins optimale ?

Loewer Alexandra

Une enfance toute en rondeurs ...

Loichot Céline | Molinari Laura

L'impact de la discrimination sur le processus de rétablissement des personnes atteintes de schizophrénie

Macheret Xavier | Pétermann Mathilde | Sousa Natacha

Femmes Santal et contrôle des naissances: connaissances, perceptions et attitudes

Martin Laurène

Soutien des proches aidants d'Alzheimer, les gérontechnologues comme solution ?

Mathys Alisson | Tschannen Aline

TDAH et puis c'est toute la famille qui s'active!

Un partenariat collaboratif entre infirmières et familles

Michel Julie | Ramaj Venera

L'infirmière au cœur d'un maintien du lien d'attachement mère-bébé

Milovan Marion | Oddo Amandine

L'approche transculturelle en milieu hospitalier: pour une pratique infirmière de qualité et une prise en charge globale de la population migrante

Mustafa Beshiri Njomëza | Ramadani Syzana

La solitude au grand âge

Neves Mathilde | Quiblier Camille | Repond Aurore

L'alcool aux urgences

Personnes souffrant d'une problématique d'alcool: comment favoriser la prise en soins ?

Patricio Guerreiro Marta Isabel | Rechsteiner Carine | Wagner Sara

Patient adulte souffrant d'un AVC en soins aigus et ses proches: comment insuffler de l'espoir ?

Une perspective infirmière

Pena Tomas Gonçalves Eleonora

Infirmière! J'ai mal!

Pereira Marques Vanessa – pas encore diplômée | Tomic Maria | Udressy Adeline

L'attention portée à la malnutrition dans le traitement de la tuberculose en Inde

Piller Elodie | Smith Alyssia

L'évaluation de la douleur chez la personne âgée atteinte de démence: recommandations pour la pratique *

Piolino Elsa | Puppin Marine | Yusuf Patria

«Bien mourir» à l'hôpital: une affaire infirmière? *

Rakotoarimanana Julie | Valloton Julia

L'hygiène des mains, une urgence ?

Ruscio Yannick

Voyage au cœur de la spiritualité des enfants, des adolescents et de leur famille

Accompagnement infirmier dans la maladie chronique *

Signolet Clémence | Turin César Gaël | Vita Giulia

L'autonomie décisionnelle de la personne âgée en Etablissement Médico-social: un défi au quotidien

Stamm Déborah



LES DIPLÔMÉ-E-S... ET CERTIFIÉ-E-S POSTGRADES 2016

Diplômes et certificats bien mérités! Nous vous souhaitons une belle poursuite de votre carrière professionnelle. Toutes nos félicitations!

DIPLÔMES

DAS ACPS - Action communautaire et promotion de la santé

Coppey Pascal | Décaillet Lopez Patricia | Demierre Caroline | Dixon Catherine | Friedrich Paloma | Gonzalez Marie-Laure | Harlow Valérie | Hugonet Sophie | Kanouni Ahmed | Leclanché Clarisse | Maillefer Carole | Miampo Myriam | Pellet Joanie | Romaniello Sonia | Ruerat Nancy | Santarossa Eva | Sibai Dufey Sylvie | Tanghe Elisabeth | Thibaud Rachel

DAS SPV - Santé des populations vieillissantes

Barilier Mireille | Chevalley Anick | Demierre Hervé | Gelinat Maryline | Ibrahim Valbona | Karlen Martine | Kuria-Chamorel Martine | Mottier Anouk | Mastromauro Laura | Métraux Hélène | Petermann Astrid | Rodrigues Oeschger Marinela | Valenzio Filomena

CERTIFICATS

CAS ISS - Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé

Déchanet Nathalie | Guerne Cécile | Hamonic Gwenaëlle | Jacquin Patrick | Qalla-Widmer Laetitia | Laville Claude | Laget Anna | Mathy Danielle | Opériol Sophie | Rimaz Delphine | Rizzo Lorena | Scrima Katia | Thomas Philippe

CAS EC - Evaluation clinique infirmière (volée 14-16)

Bartholome Charlotte | Bouduban Claire | Chamorel-Kayitesi Jacqueline | Chappot Martine | De la Chevrotière Isabèle | Delafont Pascale | Delouane-Abinal Aurélie | Goin Jacques | Grandjean Cynthia | Guelpa-Hirschi Floriane | Jacot-Descombes Fabienne | Mesquita Vidal Monica | Michel Frédérique | Moreno Céline | Morier-Genoud Michèle | Rodrigues Marques Liliana Filipa | Stutz Manuela | Sutter Christiane | Vifian Jacques | Yersin Lise

CAS EC - Evaluation clinique infirmière (volée 15-16)

Abdelmalek Thebti Aroua | Alves Soares Marcia Cecilia | Amstutz Elisa | Bessane Wild Andréia | Bogaru Maria-Magdalena | Campagna-Giroud Claude-Evelyne | Charlier Véronique | Daudet Véronique | Desplands Sarah | Desarzens Julie | Duchesneau Danielle | Egret Antoine | Exquis Shari | Galliet Marion | Gay Marie | Lietot Nancy | Loureiro Marie-Christine | Jeanmonod Vanessa | Marques Duarte Ana | Mazzei Claudio | Oberson Chloé | Sonnay Mikulas Maryline | Ullmann Pascale | Wicky Marie-Claire | Zufferey Corine

BIENVENUE

L'automne 2016 marque votre arrivée à l'Ecole La Source. Bienvenue à vous toutes et tous étudiants en 1^{ère} année Bachelor et à vous aussi étudiantes et étudiants en APS (année propédeutique santé).



© Photo Ecole La Source

Nous vous souhaitons une formation enrichissante, passionnante qui réponde à vos attentes, aspirations et projets. Que celle-ci soit l'aboutissement de votre engagement professionnel.

TOUJOURS DAVANTAGE D'INFIRMIÈR-E-S !

Fierté et émotion à la Journée Source 2016 : plus de 30 % d'augmentation du nombre de lauréats en Bachelor of Science HES-SO en soins infirmiers par rapport à 2015 ; 90 nouveaux diplômés en formations post-graduées ainsi qu'un diplôme honoris causa décerné à Mme Anne-Catherine Lyon, Conseillère d'Etat en charge de la Formation, pour son précieux soutien à l'essor académique des soins infirmiers en Suisse romande.

L'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source a célébré sa traditionnelle Journée Source mardi 11 octobre devant un parterre de plus de 1'200 personnes, réunissant les nouveaux diplômés et leur famille, les Alumni¹, les partenaires de stage, les officiels et les collaborateurs de l'Ecole.

Cette année encore, La Source enregistre un record de diplômes décernés ! Ce sont en effet 182 diplômés en Bachelor of Science HES-SO en soins infirmiers qui se sont pressés aux portes du Palais de Beaulieu, soit une hausse de plus de 30 % par rapport à 2015.

2016 marque également l'achèvement de 4 formations continues post-graduées. Au total, 90 étudiants ont décroché un Diplôme d'Etudes avancées (DAS) ou un Certificat d'études avancées (CAS) dans les domaines de l'action communautaire et promotion de la santé ; la santé des populations vieillissantes ; l'évaluation clinique ; l'intégration des savoirs scientifiques.

La cérémonie 2016 restera dans les annales de l'histoire de l'Ecole puisque, pour la première fois, La Source a décerné un diplôme honoris causa. Il a été remis par M. Jacques Chapuis, Directeur de l'Ecole, à la Conseillère d'Etat en charge de la Formation, Mme Anne-Catherine Lyon, en reconnaissance de sa contribution déterminante au développement universitaire des soins infirmiers en Suisse romande.

Lors de la Journée Source, trois prix ont été décernés à des étudiants diplômés en Bachelor :

- > Le Prix Source a été remis à Mmes Sebara Gashi et Bénédicte Yersin pour la qualité de leur travail de Bachelor « L'implication de l'infirmière : une nécessité dans l'accompagnement de la famille traversant l'épreuve du cancer ».
- > Le Prix de l'Association des infirmières de La Source à Mme Juliette Christine Corazza, récompensée pour avoir su mener de front et avec brio études et projet personnel.
- > Le Prix de la Clinique de La Source à M. César Turin pour saluer son implication dans la vie de l'Ecole et sa participation au rayonnement de celle-ci et/ou de la profession.

La Source se réjouit de voir toujours plus de diplômés prendre leur envol professionnel et d'apporter ainsi leur contribution à résoudre la pénurie de professionnels de la santé. Les efforts pour offrir une formation de haut vol et des conditions d'études optimales se poursuivront pour les 183 étudiants fraîchement entrés en Bachelor. Grâce au projet d'extension à Beaulieu, les nouveaux arrivés et les suivants auront la chance de pouvoir profiter de 5'000m² d'infrastructures supplémentaires dès 2018.

*Myriam Von Arx
Responsable communication
et marketing
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source*

¹ Une association d'anciens élèves est une association dont les membres sont les anciens élèves d'un établissement d'enseignement secondaire ou d'enseignement supérieur. Le terme alumni aujourd'hui utilisé internationalement provient du mot latin alumni.
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Alumni>

LA SOURCE A COURU POUR LES PROCHES AIDANTS

Petit retour sur cette Journée du SASH

Cette année, La Source a soutenu la Journée des proches aidants en participant au Lausanne Marathon 2016.



Deux étudiant-e-s de la Source avec (gauche à droite): René Goy directeur adjoint de Pro Senectute Vaud, Jean Bigoni responsable de la consultation psychologique pour proches aidants (CPA) du SUPAA, Philippe Jeanneret parrain de la journée



Equipe de coureurs avec Christophe Boraley et Philippe Jeanneret



Trois étudiant-es de la Source avec: une accompagnante alzami pro de l'Association Alzheimer Vaud, Philippe Jeanneret parrain de la journée

La collaboration des étudiantes et étudiants de La Source aux stands a été très appréciée par le Service des assurances sociales et de l'hébergement (SASH), ainsi que par les partenaires. Les étudiant-e-s ont facilement assumé les missions qui leur ont été confiées et mis à profit leur capacité relationnelle dans un contexte grand public et sportif. Toutes et tous sont allés avec aisance au contact du public, jeune et moins jeune, et ont échangé sur l'action menée pour soutenir

les proches aidants, les aides et les soutiens qui leur sont destinés. Nous saluons leur engagement pour la cause et en plus dans la bonne humeur! 20 étudiants et enseignants ont couru aux couleurs de La Source et de la campagne menée par le canton de Vaud.

Merci à toutes et tous de leur bonne humeur, leur investissement et leur participation !

Plus de photos à voir sur le mur Facebook Proches aidants : www.facebook.com/journeeprochesaidants

*Mercedes Pône
cheffe de projet «Proches aidants»
Service des assurances sociales
et de l'hébergement (SASH)*

LA SOURCE INVITE AU DIALOGUE ENTRE RECHERCHE ET PRATIQUE

En conclusion d'une recherche sur les représentations des risques de la vie à domicile en solitaire au-delà de 80 ans, une conférence-débat a réuni des chercheuses et un large panel de professionnels¹ impliqués dans les soins à domicile auprès des personnes âgées. Occasion a été donnée de stimuler la réflexion quant au développement de pratiques visant le maintien à domicile des personnes âgées.

Dans le cadre de la valorisation des résultats d'une recherche portant sur la gestion des risques par la personne âgée de plus de 80 ans vivant seule à domicile, une table ronde et un débat s'est tenu le 10 octobre 2016 à la Haute Ecole de la Santé La Source. La recherche «*Gestion des risques menaçant le bien-être et le maintien à domicile des personnes de plus de 80 ans, vivant seules à domicile et bénéficiant du soutien de services d'aide et de soins à domicile. Point de vue des personnes âgées*», financée par la Fondation Leenaards, a été effectuée dans le cadre de la Haute Ecole de la Santé La Source en collaboration avec l'AVASAD (Fondation Soins Lausanne et Association Broyarde pour la promotion de la Santé et le Maintien A Domicile). L'étude s'est focalisée sur la perception que les personnes elles-mêmes se font des risques qu'elles encourent dans leur quotidien.

Les résultats dressent une distinction entre risques vitaux et menaces existentielles et relèvent combien ces derniers aspects pèsent dans la manière dont les personnes âgées organisent leur vie et veillent à la préservation de leur autonomie décisionnelle. Usant de ressources pratiques et relationnelles, ces personnes résistent au vide existentiel de la solitude à domicile.

L'étude a réuni maints exemples de maintien dans l'action, soulignant chacun à sa façon le besoin impératif de préserver son autonomie, sa continuité biographique et sa dignité telle que la personne âgée se la représente. Par des actions entreprises de leur propre initiative, en fonction de leur propre estimation de leurs capacités, ou déléguées à des personnes de leur choix, les personnes âgées rencontrées dans le cadre de l'étude témoignent à quel point leurs incapacités fonctionnelles n'annihilent pas leur sphère d'autonomie. Cette analyse fournit une clé de lecture aux équipes de soins à domicile pour comprendre les résistances de certaines personnes âgées à leurs interventions. Des prestations de qualité ne peuvent se réaliser sans cette compréhension très «intime» du monde intérieur de la personne âgée dans le respect de son autodétermination.

La présentation des résultats de la recherche par Maria Grazia Bedin, professeur HES associée à La Source, a précédé une table ronde animée par Monsieur Blaise Willa, rédacteur en chef du magazine *générations*. Celle-ci a réuni Madame Stéphanie Monod, cheffe du Service de la santé publique, Madame Marga Cambra, directrice du service du développement des pratiques profes-

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



© Photos Ecole La Source



sionnelles, Madame Mélanie Coutelle, responsable du service des prestations Fondation Soins Lausanne, Madame Mireille Pidoux, responsable de l'Association Broye ABSMAD ainsi que Madame Marion Droz-Mendelzweig, professeur HES ordinaire à La Source. Les réflexions issues de ces différents experts dans les domaines du politique, du terrain et de la recherche ont alimenté le débat qui s'en est suivi avec l'ensemble de la salle.

Cette manifestation a occasionné un échange animé autour des problématiques socio-sanitaires d'aujourd'hui et de demain liées au grand âge, par lesquelles toutes les personnes présentes – au titre de soignant à domicile, de cadre d'une structure de soins, de responsable politique ou de chercheur dans le domaine gériatrique –

présentes sont concernées. La vivacité du débat, largement alimenté par l'active participation de la salle, a permis de nommer quelques enjeux de nature éthique, politique, structurelle et professionnelle de l'accompagnement des personnes âgées à domicile. Ce que les personnes âgées ont exprimé, grâce aux résultats de cette recherche, rappelle à chacun l'essence du travail d'accompagnement à domicile. Les champs de tensions que certaines situations soulèvent, mis en évidence dans l'étude et par les interventions de la salle, ont révélé toute la complexité du travail des professionnels de l'aide et des soins à domicile.

Difficile mais pas moins riche et stimulant, ce travail relève du « grand art » comme le déclarait une participante !

Maria Grazia Bedin
Professeur HES associé
Marion Droz-Mendelzweig
Professeur HES ordinaire
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source



LIBERTÉ ME VOILÀ

Dimanche! Le réveil affiche 5h00. Ça sera aujourd'hui et pas un autre jour!

L'homme se lève après avoir déposé sur la joue de sa femme un tendre baiser. Puis l'odeur du café fraîchement moulu vient embaumer la cuisine. L'amant entourant de ses mains la tasse chaude, savoure encore un peu endormi, ce premier moment agréable de la journée. Après quoi, il se douche et s'habille chaudement. Les matinées se font plus fraîches, elles laissent place à la rudesse de l'hiver. Avant de partir il met sur son dos son sac qu'il a pris soin de préparer et contrôler la veille. Il griffonne quelques mots sur un papier pour dire à son épouse combien il l'aime puis quitte la pièce. En roulant pour rejoindre le lieu qu'il a scrupuleusement choisi, ses pensées se bousculent. Il se sent épuisé, fatigué de son travail, de la vie, de lutter. Nathalie est son repos mais il a besoin de le faire malgré tout. Il y a pensé durant toute la semaine. Il y a songé. Il a hésité mais le temps est parfait, idéal, comme il le désire.. il ne peut plus attendre!

La station où il se parque est déserte et cela le réjouit. Il souhaite ne rencontrer personne. Il aspire profondément à être seul car sinon il n'osera pas le faire.

Après avoir attrapé son sac dans le coffre, il monte au sommet de la montagne en empruntant les télécabines. Au loin un ciel pastel se

dessine et la rosée du petit matin perle sur la verdure. Là-haut, c'est ce silence si paisible qu'il recherche. Ses jambes le guident vers cet endroit où le vide est profond. Il veut sentir la terre se dérober sous ses pieds et se sentir partir. S'envoler ailleurs. Être libre. Il songe à sa femme, qu'allait-elle penser ce matin en se levant et voyant qu'il n'est pas auprès d'elle. Il culpabilise. Il lui en a pourtant parlé mais le sujet n'a pas été remis sur la table. À présent c'est trop tard. Il va courir, sauter et laisser le poids derrière lui devenir aussi léger qu'une plume. Il sait qu'il se sentira bien, enfin en paix avec lui-même en quittant ce monde. Son cœur bat fort et après avoir pris trois fois sa respiration, il court et bientôt ne touche plus terre... il crie! Un hurlement profond qui le soulage! Puis il se met soudainement à rire, à sourire. L'air frais lui colore de bonheur le visage. La masse derrière lui se déplie et se gonfle. Dans les airs, accroché à sa voile l'homme contemple admiratif la beauté des montagnes réchauffées par les premiers rayons de soleil. Une douceur et une joie si tendres qui lui font oublier tous ses problèmes et lui permettent de se ressourcer. Même si elle a peur, il sait pertinemment que la prochaine fois, il emmènera Nathalie avec lui. Ensemble ils feront du parapente et passeront un moment des plus agréables, le temps d'un instant, loin des misères de ce monde.



Cette expérience de vol, a été vécue par trente élèves de La Source. Avec l'aide de moniteurs en or, chacun a pu voir ses pieds se décrocher de la terre, sentir son cœur battre et se sentir libre. La beauté du paysage qui nous a accueillis le 16 octobre passé nous a enchantés, submergés! En cas de craintes ou de vertige je ne peux que vous encourager à oser faire le grand saut. Ce sport a réjoui chacun d'entre nous et l'excitation ainsi que la peur avant le départ se sont vite envolées une fois dans les airs! L'ambiance a été chaleureuse et une partie de l'équipe s'est retrouvée en fin d'après-midi, pour siroter sur une terrasse à Gstaad, un bon cacao chaud ou une petite pression pour le plaisir et la satisfaction d'avoir, comme l'homme du récit, vécu une expérience unique!

24 heures de natation

Le groupe Sport tient à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant participé aux 24 heures de natation! Journée organisée par la piscine de Mon-Repos à Lausanne et qui offre chaque année la possibilité de se jeter à l'eau pour passer un moment unique entre barboteurs, nageurs ou compétiteurs dans une ambiance chaleureuse et féérique. C'est également une invitation à découvrir grâce à de superbes shows d'autres sports nautiques comme le plongeon, la natation synchronisée ou le water-polo.

Votre présence cette année nous a permis de réaliser un nouveau record! Grâce à la performance de chacun nous avons atteint les 20'400 mètres!

Ce qui nous classe 5^{ème} sur les 18 autres groupes ayant participé à ce challenge! BRAVO et MERCI!

Ce lien si vous désirez en savoir plus quand aux résultats finaux: www.lausannenatation.ch/24h-de-natation/resultats-2/s

Et à l'année prochaine pour de nouvelles brasses!

Pour le Groupe Sports

Clémentine Lämmli

Membre actif

Etudiante 2^{ème} année Bachelor

Volée automne 2015

Nouvelles de la Clinique

L'UNITÉ DE SOINS INTENSIFS DE LA CLINIQUE DE LA SOURCE CERTIFIÉE PAR LA SOCIÉTÉ SUISSE DE MÉDECINE INTENSIVE (SSMI)

Avec ses 150 lits, la Clinique de La Source est le premier établissement privé de soins aigus pluridisciplinaires du canton de Vaud. Son plateau technique de pointe (bloc opératoire de 7 salles, radiologie et cardiologie interventionnelle, centre d'endoscopie, radio-oncologie, robot chirurgical da Vinci®, etc.) permet de prendre en charge la quasi totalité des pathologies de l'adulte. Les patients présentant des problèmes médicaux ou chirurgicaux graves sont traités au sein de son Unité de soins intensifs.

Cette unité de 6 lits est équipée pour des **prises en charges complexes** (respiration artificielle, hémodyalyse, monitoring hémodynamique invasif, pace-maker, etc). Elle accueille des patients soit de l'extérieur, soit déjà hospitalisés en cas de complication. Elle permet aussi d'assurer un suivi rapproché, notamment dans la période post-opératoire lors de pathologies bien définies.

Grâce à une surveillance constante de différents paramètres, il est possible d'intervenir très précocement en cas de problème, ce qui permet souvent d'empêcher une dégradation plus importante de l'état de santé du patient.

Une équipe de 12 médecins (spécialistes FMH en médecine intensive et/ou anesthésie-réanimation), sous la responsabilité du Dr François Ventura, assure une **prise en charge 24h/24** des patients. L'équipe soignante est quant à elle composée de **plus de 27 infirmières, de physiothérapeutes et de diététiciennes**. Elle travaille également en collaboration avec de nombreux médecins spécialistes qui concourent à une prise en charge optimale des patients.

Les patients hospitalisés aux soins intensifs bénéficient également d'équipements à la pointe de la technologie, que ce soit pour la surveillance ou le soutien d'organes défaillants.



En mars 2016, l'Unité de soins intensifs a obtenu la certification de la Société suisse de médecine intensive (SSMI), selon les nouvelles normes très exigeantes de 2015 (180 critères).

Cette certification marque la **reconnaissance de l'excellente qualité des soins** offerts au sein de cette unité et du **haut niveau d'expertise et d'organisation du personnel médical et soignant**. Elle constitue un élément essentiel pour l'obtention d'un mandat de prestation dans le domaine de la chirurgie viscérale complexe attaché à la **médecine hautement spécialisée (MHS)**.

La collaboration existante avec les services des urgences et des soins intensifs du CHUV, permettant le transfert dans l'Unité de soins intensifs de la Clinique de La Source de patients avec ou sans assurance complémentaire, pourra également être renforcée.

Adapté du communiqué de presse

Elsa Quirante
Chef de projet Marketing et Communication
de la Clinique de La Source

cauderay

ENTREPRISE TOTALE D'ÉLECTRICITÉ

Cauderay SA | Rue de Genève 64 | 1004 Lausanne
T. +41 (0) 21 620 0 900 | www.cauderay.com

Manuel

depuis 1845



Chocolaterie Pâtisserie Restauration Service Traiteurs

MANUEL
www.lagriffemanuel.ch

CONFISERIE ET
TEA-ROOM TONY
Rue de Bourg 39
1003 Lausanne
T 021 312 09 95

CONFISERIE ET
TEA-ROOM TONY
Ch. du Trabandan 28
1006 Lausanne
T 021 711 31 16

MANUEL
SERVICE TRAITEUR
Ch. de l'Esparcette 5
1023 Crissier
T 021 637 60 60

Témoignage

PASSION ET FORMATION : MON DÉFI

Véronique Hausey-Leplat: bonjour Debora. Vous êtes une passionnée. Comment avez-vous été en mesure de conjuguer athlétisme et études? Est-ce que cela a été un défi? Mais avant tout, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs¹ ?

Je m'appelle Debora dell Aquila, j'ai 24 ans. Je suis napolitaine et sicilienne (italienne). J'ai suivi ma formation avec la volée Automne 2012. Je travaille actuellement dans un hôpital de zone en médecine.

J'ai débuté la pratique de l'athlétisme à l'âge de 5 ans. Tout d'abord dans une société de gym de manière légère, j'ai assez rapidement atteint un bon niveau et j'ai cherché un environnement plus propice à ma progression. Je suis passée dans un club spécialisé et j'ai petit à petit augmenté mes charges d'entraînement et de compétitions. L'intégration s'est donc faite de manière naturelle. Bien entendu lorsque la charge devient conséquente, il faut trouver un équilibre dans son organisation et augmenter son autonomie, que ce soit du côté scolaire ou sportif. Tout changement demande donc un temps d'adaptation. Mais la volonté est toujours plus forte. Le défi est bien présent mais il s'atténue avec un bon entourage et une structure de vie adéquate.

VHL: Est-ce difficile à vivre au quotidien ?

DdA: Tous les jours ne sont effectivement pas faciles. J'ai dû faire des choix qu'un adolescent ne ferait pas forcément. Il faut accepter de vivre

différemment que ses amis avec lesquels on partage le quotidien. Une année d'athlétisme est composée de deux saisons, d'autant de préparations physiques, de préparations techniques, une trentaine de compétitions, 10 à 15 heures d'entraînement sur 48 semaines, un stage de 7 jours d'entraînement, de nombreuses heures de récupération, des séances chez le physio, chez le médecin. En bref, le temps est précieux lorsqu'on est un sportif de haut niveau qui souhaite effectuer des études.

Toute cette organisation je l'ai menée à bien pour atteindre une progression, me qualifier, obtenir de belles places et réaliser de bonnes performances lors de compétitions importantes. Atteindre le meilleur niveau du pays ne se fait pas sans mal. J'ai eu parfois de grosses déceptions, mais mon credo a toujours été : aller de l'avant et continuer à me battre. Ma vie de tous les jours ne s'arrête pas à cause d'un échec sportif.

VHL: Quels ont été vos atouts pour mener de front vos études et votre passion ?

DdA: Comme je l'ai déjà exprimé, tout repose sur l'organisation. J'ai dû mettre l'accent sur l'hygiène de vie que l'on ne souhaite pas forcément avoir lorsqu'on est jeune. De ce fait ma force de caractère a été un atout essentiel. Savoir me battre, savoir résister à la tentation et avoir mon but bien en tête, ceci afin de tout mettre en œuvre pour réussir ma carrière sportive et ma formation. Avoir l'appui de mon entourage est également

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



capital. Il est illusoire de mener une double vie sans pouvoir s'appuyer sur des personnes que l'on aime et qui nous soutiennent.

Un autre atout : j'ai trouvé ma vocation. En effet, ma formation a été également une réelle passion. Le sport ne doit pas prendre le dessus, c'est un équilibre entre ces deux aspects de la vie que j'ai respecté. De ce fait j'ai eu autant de plaisir dans mon sport que dans ma formation.

VHL : Comment est née cette passion ?

DdA : La première personne qui m'a donné le goût du sport et de la compétition est mon père. Lui-même a été footballeur et entraîneur. Il m'a donc transmis cet amour de l'effort et du sport. J'y ai pris goût et j'ai voulu aller toujours plus loin. Mes entraîneurs successifs ont par la suite contribué à me pousser vers le sommet de ma pratique sportive. Que ce soit dans mon club de gym, avec l'entraîneur des petits dans mon club d'athlétisme ou avec mon entraîneur actuel qui me suit depuis 12 ans, ces personnes ont toujours essayé de tirer le meilleur de moi. Ils ont également su adapter ma préparation et mon emploi du temps pour que mes études restent au centre de mes priorités. C'est donc en côtoyant toutes ces personnes passionnées, en faisant des rencontres et en voyant que je pouvais obtenir de la satisfaction dans mon sport que j'ai pu progresser et vivre à fond ma passion.

VHL : Quels en sont les bénéfices ?

DdA : Plusieurs aspects positifs sont amenés par un tel train de vie. Le sport me permet de savoir gérer mes émotions. Que ce soit le stress, la joie ou les peines, il est plus facile de relativiser les événements de la vie de tous les jours lorsqu'on les vit dans le milieu sportif. Un échec sera sans grande conséquence sur l'avenir, cela permet au contraire de pouvoir se relever d'un éventuel raté en formation.

Suivre une formation et pratiquer un sport m'a permis d'avoir deux centres d'intérêts bien distincts, de rencontrer diverses personnes, de partager mes expériences avec des personnes très différentes de moi. Cette diversité de contacts m'a permis de grandir et d'avancer dans la vie.

VHL : Quels conseils à donner aux étudiants qui auraient peur ou qui pensent que concilier passion et études est impossible !

DdA : Croire en soi et en ses capacités. Rien n'est impossible, si des personnes ont échoué ce ne sera pas forcément notre cas. Il faut tout faire pour y parvenir. Et si l'on n'y arrive pas, il faut recommencer, se battre et ne jamais baisser les bras.

Mener une telle vie demande courage, caractère et détermination. Si tout cela ne suffit pas, il est nécessaire d'être accompagné par quelqu'un qui nous aidera à atteindre notre but, quelqu'un de confiance qui saura nous redonner la foi.



L'aventure commence par l'envie de faire autre chose, l'envie de s'évader et petit à petit, on se prend au jeu et on va chercher ses limites. Les repousser, tant dans mes études que dans mon sport, a toujours été une satisfaction, que le résultat soit positif ou négatif.

VHL: dernière question, à présent, comment comptez-vous concilier vie professionnelle et passion ?

DdA: A présent, je dois concilier les deux. Les jours où je travaille, je ne suis pas en mesure de m'entraîner sinon je vais au-devant d'une fatigue extrême et je perdrai toute notion de plaisir. J'adapte donc mes entraînements à mes jours de congé, à raison de deux entraînements par jour. Quand on aime on ne compte pas! J'ai toujours le soutien de mes proches et de mon entraîneur qui s'adapte à mes horaires de travail. Même en effectuant des 12 heures, je maintiens le cap et je persévère pour atteindre les buts que je me suis fixé pour la saison à venir.

*Comme j'y crois toujours,
je m'accroche !*

Site internet du Stade Lausanne athlétisme:
<http://www.stade-lausanne.ch>

PERFORMANCES ET RÉSULTATS

Multiplée médaillée cantonale et régionale dans le poids, le sprint et le triple saut

Médaillée de Bronze aux championnats suisses U18 de lancer du poids

Multiplées participations aux championnats suisses jeunes en sprint et lancer du poids

Classée dans le top national élite suisse : 2016 (12^e), 2015 (12^e), 2014 (15^e)

Cinq participations aux championnats suisses élites

Deux participations aux championnats italien élites

Multiple médaillée suisse aux championnats suisses de relais.

Interview réalisée par :

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source
Maître d'enseignement
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source



INFIRMIER - INFIRMIÈRE

RÉINSERTION ET RÉORIENTATION PROFESSIONNELLE

Donnez une nouvelle santé à votre carrière!

Vous souhaitez reprendre votre activité professionnelle après plusieurs années d'interruption ?
Ou alors, vous recherchez un poste de travail mieux adapté à votre situation actuelle ?

Le dispositif de réinsertion et réorientation professionnelle vous est destiné

- Entretien d'orientation, appui individualisé et conseils professionnels
- Cours d'actualisation des connaissances
- Stages pratiques
- Bilan de compétences



avec
le soutien
de l'Etat
de Vaud

Rue du Simplon 15
1006 Lausanne
Tél. 021 601 06 60
www.reinsertion.ch

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS **SANTÉ·SOCIAL**

A propos de...

Les Archives de la Fondation La Source ont eu, dans ce projet, le grand plaisir de partager quelques images numérisées que vous pouvez découvrir sur le site. Nous vous souhaitons une belle découverte !

LA CROIX-ROUGE SUISSE, 150 ANS D'HISTOIRE EN 1'000 IMAGES

Ayant fêté son 150^e anniversaire l'année passée, la Croix-Rouge suisse (CRS) a saisi l'occasion de faire découvrir ses nombreuses activités à la population par le biais de diverses manifestations.

A l'instar de son exposition itinérante « 150 ans de la CRS » qui a sillonné les grandes villes du pays pour aller à la rencontre des gens, la Croix-Rouge suisse a souhaité rendre son histoire plus accessible, plus vivante et plus proche du public. Avec le lancement en juin du site internet <http://histoire.redcross.ch>, les pages numérisées de son passé sont désormais à portée de clic des intéressés. Lieu où se confronte mémoire et histoire, cette plateforme propose un contenu vulgarisé, compréhensible de tous, sans pour autant sacrifier à la rigueur scientifique.

Constituée en sept chapitres chronologiques, une cinquantaine de notices historiques retrace, dans les trois langues nationales, les grandes étapes du développement de la CRS depuis sa fondation en 1866 jusqu'à nos jours. Une frise temporelle permet à l'internaute de les situer précisément dans l'histoire et de sauter rapidement d'un sujet à un autre en fonction de ses intérêts. Se lisant de manière indépendante les unes des autres, ces courtes notices ont en commun d'être accompagnées par une galerie d'images plus ou moins importante. La mise en valeur du patrimoine iconographique de la CRS est au centre du projet; un patrimoine qui doit encore être constitué. Car si les activités de la CRS ont, depuis longtemps, été abondamment illustrées, les documents photographiques n'ont encore jamais fait l'objet d'un travail d'inventaire méthodique, encore moins d'une publication. Conservées aussi bien dans les tiroirs du Siège central de la CRS et de ses Associations Cantonales que dans les bibliothèques et archives publiques, elles restent pour l'heure peu connues du grand public. Une grande partie de ces images historiques ont ainsi été numérisées pour l'occasion. A leur côté, le site propose de visionner des séquences vidéo (extraits de films ou de documentaires) en lien avec l'histoire de la CRS. Des fichiers audio (témoignages et interview) ainsi que des sources archivistiques inédites viendront progressivement s'ajouter, puisque le site ne cesse de s'enrichir de nouveaux contenus. Dynamique, histoire.redcross.ch se veut aussi évolutif.

1920

- Promotion des soins aux malades et hygiène populaire (1920)
- Dispensaires d'hygiène sociale et infirmières-visiteuses de la CRS (1920 jusqu'à 1921)

1921

- Collecte nationale pour les enfants orphelins de guerre (1921)
- Mission médicale en Russie (1921 jusqu'à 1923)

Promotion des soins aux malades et hygiène populaire

Conformément à l'esprit de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge - à laquelle elle adhère en janvier 1920 -, la CRS applique un programme résolument tourné vers la promotion de la santé. Une vaste campagne de propagande est lancée pour sensibiliser les gens à ces questions.

lire la suite...

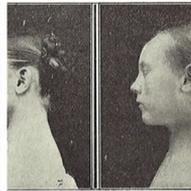


avants, ces pages contiennent nombre de remarques et d'observations qui n'ont pas encore été publiées dans les bulletins professionnels des médecins.

Dans son ensemble, cette publication est destinée à éclairer la population sur un chapitre important de la santé publique et à inviter les chefs de famille à mettre les leurs au bénéfice de la lutte actuellement entreprise contre le goitre.

Aux médecins, mais aussi à toute personne cultivée, elle pourra servir de guide pour des conférences avec projections, aussi bien à la ville qu'à la campagne.

Puissent surtout les membres de la Croix-Rouge et les sections de cette institution...



1920

- Promotion des soins aux malades et hygiène populaire (1920)
- Dispensaires d'hygiène sociale et infirmières-visiteuses de la CRS (1920 jusqu'à 1921)

1921

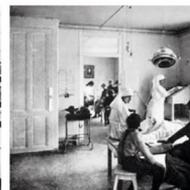
- Collecte nationale pour les enfants orphelins de guerre (1921)
- Mission médicale en Russie (1921 jusqu'à 1923)

Dispensaires d'hygiène sociale et infirmières-visiteuses de la CRS

«La force de votre nation, le bien-être de votre peuple, la prospérité industrielle de votre pays, le rendement de vos ressources naturelles, dépendent de la santé de votre peuple. C'est à vous de la protéger!» («La Croix-Rouge suisse», 1^{er} juin 1920, p. 67)

Ce message est extrait de l'une des nombreuses brochures éditées par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge en 1920. S'adressant directement aux infirmières des pays concernés, il leur confère une haute responsabilité. Contrairement aux gardes-malades religieuses d'autrefois, sans grandes connaissances médicales et auxquelles on accordait bien peu d'estime, les infirmières des années 1920 jouissent d'une formation de base. De grands espoirs reposent sur leurs épaules.

lire la suite...



1914

- La Croix-Rouge, image d'une Suisse humanitaire (1914 jusqu'à 1918)
- Mobilisation et militarisation de la CRS (1914 jusqu'à 1919)

1915

- Les rapatriements de soldats étrangers gravement blessés (1915 jusqu'à 1919)
- L'ambulance du Dr Carrel. Infirmières suisses sur le front (1915 jusqu'à 1918)

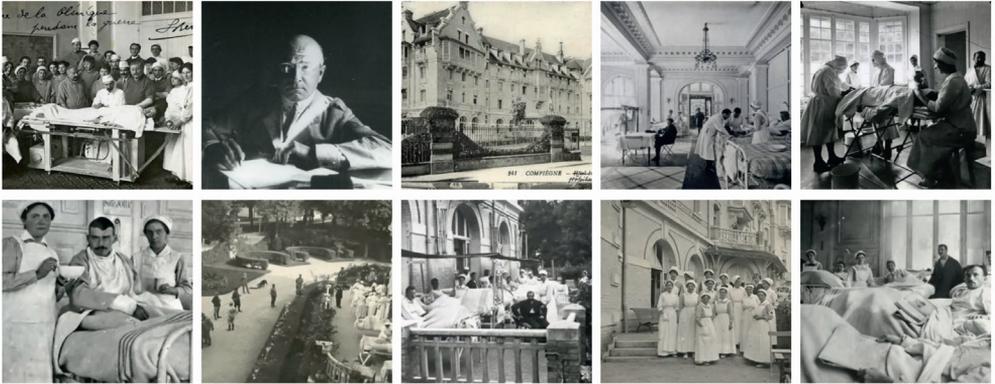
1918

- La lutte contre la grippe espagnole (1918 jusqu'à 1919)

L'ambulance du Dr Carrel. Infirmières suisses sur le front

Avant la Première Guerre mondiale, le chirurgien et biologiste français Alexis Carrel (1873-1944) jouit d'une grande renommée. Ses recherches pionnières sur la chirurgie vasculaire, sur la transplantation d'organes et sur la culture des tissus lui valent la reconnaissance du monde scientifique et l'attribution du Prix Nobel de physiologie et de médecine en 1912.

[lire la suite...](#)



A l'origine, ce site internet a été conçu comme un complément à l'ouvrage historique de la CRS - «150 ans au service de l'humanité» - paru en novembre aux éditions Stämpfli : à une publication imprimée classique s'associe une publication numérique. Support privilégié pour stocker et diffuser une grande quantité de matériel iconographique et multimédia, il offre une plus-value intéressante au livre papier. Grâce à un code QR inséré sur la page de titre du livre, le lecteur peut accéder directement au site depuis son smartphone.

S'immerger dans une telle masse d'images - près d'un millier de photos sont à découvrir sur le site -, c'est forcément dénicher quelques trésors d'archive, mais c'est aussi parfois se confronter à de fortes charges émotionnelles. Aux images glaçantes de la famine de Russie de 1921 répondent celles, non moins émouvantes, de ces enfants de Tchécoslovaquie, chétifs et malades, venant fortifier leur santé dans des familles d'accueil suisses dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Témoins de leur temps, les images véhiculent également une dimension historico-culturelle : glorification d'une Suisse neutre et charitable, propagande humanitaire, mise en scène à des fins de marketing, etc. De l'exhibition de l'horreur à l'autocensure, ces représentations nous questionnent. Elles en disent long sur l'évolution de la Croix-Rouge suisse, mais aussi sur les représentations qu'elle se fait d'elle-même.

Patrick Bondallaz, historien au siège de la Croix Rouge Suisse, auteur du site histoire.redcross.ch et coauteur du livre *150 ans au service de l'humanité*; *La Croix-Rouge Suisse 1866-2016*, Stämpfli Editions.

Patrick Bondallaz
Historien
Croix Rouge Suisse

Les Sourciennes racontent

CHÈRES SOURCIENNES, CHERS SOURCIENS

Je vous présente mes meilleurs Vœux pour une Belle Année 2017, qu'elle vous apporte Bonheur, Sérénité et Paix.

Certaines d'entre vous attendent avec impatience la conférence donnée par Mr. Michel Nadot à l'occasion de la Journée Source.

Il n'est pas possible de la publier en entier dans le journal. Une alternative a été trouvée. Dans le journal du printemps, je présenterai Mr. Nadot ainsi que le sujet de sa conférence et vous pourrez l'obtenir en PDF par Internet (lien url que je vous communiquerai) soit en version papier auprès de Mme C. Raboud. Pour ce numéro, j'ai pris la plume et vous raconte une anecdote.

ORGANISATION PARTICULIÈRE DE L'HYGIÈNE BUCCO-DENTAIRE

Entrée à l'école en 1979, j'ai effectué mon stage de chirurgie à l'hôpital cantonal de Genève.

J'ai intégré le service de chirurgie abdominale et urologique. Nous étions plusieurs stagiaires provenant de différentes écoles romandes. Il y avait des élèves de Fribourg, Bon-Secours et La Source. L'infirmière-Chef du service était très à cheval sur la rapidité d'exécution des soins et menait son service «à la baguette».

Ce jour là, un lundi, une élève de 1^{ère} année d'une école romande débutait son stage. Nous avions eu une grosse journée, beaucoup d'opérés étaient rentrés en chambre en cette fin d'après-midi. Les repas terminés, les plateaux ramassés, il s'agissait de démarrer la tournée d'installation des patients pour la nuit et effectuer certains premiers levers d'opérés du jour.

L'infirmière-Chef répartit les tâches et demande alors à la nouvelle stagiaire de s'occuper de l'hygiène bucco-dentaire des patients de l'une des chambres à 6 lits.



Pour ma part je participais au 1^{er} lever d'une opérée dans une autre chambre. Alors que nous étions en train de recoucher notre patiente, nous avons entendus des éclats de voix provenant du couloir. Les soins terminés, nous sortons de la chambre, les voix se font plus distinctes et voyons l'infirmière-Chef, femme de petite taille, qui vociférait et gesticulait aux abords du vidoir. La pauvre petite élève était l'objet de son courroux.

Que se passait-il ? Pleine de bonne volonté, elle avait mené la tournée d'hygiène bucco-dentaire avec beaucoup d'efficacité et de célérité mais pas très adaptée !

Passée auprès de chaque patient, elle avait « récolté » les prothèses dentaires qu'elle avait ensuite soigneusement nettoyées, et qui, au moment de la réprimande, étaient en train de sécher.

Sur le moment et devant la colère de l'infirmière-chef, personne ne bronchait, la petite élève était pétrifiée et regardait ses pieds.

Ordre lui fut donné de rendre l'objet en question immédiatement à leur propriétaire... ce qui ne fut pas très aisé. Que l'on se rassure, chacun retrouva son bien.

Chères Sourciennes, j'ai besoin de vous pour alimenter notre page, fournissez-moi le contenu, vos anecdotes drôles et moins drôles et je me chargerai de les mettre en texte.

*Caroline Beeler
Présidente de l'Association
des Sourciennes*

Message

Si 2016 a marqué nos mémoires par son effervescente animation, l'an neuf n'aura rien à lui envier et c'est bien là l'unique certitude du soussigné.

Mais pourquoi s'imposer de tels rythmes, de si profonds changements et de telles ambitions alors que « *business as usual* » serait forcément moins épuisant ?

La réponse, nous la partageons avec Albert Camus, affirmant que

« *La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.* »

En philosophe éclairé et courageux, Camus nous indique une raison fondamentale de s'engager sans compter et de défendre des idées autant que des principes. Aujourd'hui ne précède pas le futur dans sa seule dimension temporelle ; il en est le terreau et engage pleinement notre responsabilité.

La Source de demain sera donc entée sur les réalisations et les succès que notre propre « *générosité* » aura su lui léguer.

Certitude donc : 2017 sera à l'aune de sa *prédécessrice* et les trois exemples ci-dessous devraient convaincre les plus sceptiques.

Ces prochains mois, La Source poursuivra une profonde réorganisation interne qui donne vie à six laboratoires d'enseignement et de recherche (LER). Ces LER garantiront une parfaite articulation entre les logiques propres aux champs de la recherche et de la pédagogie professionnelle.

Parallèlement, le projet d'extension de l'École battra son plein du côté du Palais de Beaulieu où de magnifiques surfaces sont actuellement en travaux, pour mieux l'accueillir en été 2018. Auditoriums, salles de cours, hôpital simulé, cafétéria, etc... viendront compléter le site de Vinet, devenu trop exigü.

Parallèlement, un espace d'innovation en santé et en pédagogie professionnelle est en phase de concrétisation pour ensuite s'installer à Beaulieu ; à cet effet, La Source a d'ores et déjà signé un contrat de collaboration exclusive avec une société de Hong-Kong ; une première pierre apportée à un projet passionnant qui verra l'utilisation de la réalité virtuelle en trois dimensions s'inviter dans les cours.

« La Source de demain sera donc entée sur les réalisations et les succès que notre propre « générosité » aura su lui léguer. »

Un autre aspect retiendra notre attention en 2017 : la promotion de la profession infirmière et du service considérable qu'elle rend à la société.

Pour ce faire, nous nous engagerons activement en faveur de l'initiative populaire fédérale que l'Association Suisse des infirmières (ASI) lance ces jours.

La Source sera tout aussi active en faveur de la mise en place rapide d'un cursus d'infirmières praticiennes (Nurses Practitioners) en collaboration avec l'Institut Universitaire de Formation et de Recherche en Soins (IUFRS); un tel projet se veut une réponse contribuant à résoudre les défis majeurs que nous posent le vieillissement de la population et la nécessaire prévention du déclin fonctionnel de nos aînés.

Nous serons aussi actifs afin de mettre la pression sur le Secrétariat d'Etat à la Formation, la Recherche et l'Innovation (SEFRI) pour qu'il élargisse les critères d'obtention à posteriori du titre de *Bachelor* en soins infirmiers et cesse enfin de priver nos collègues d'un accès aux deuxième et troisième cycles universitaires (Master et Doctorat) auxquels elles ont tout simplement droit.

Je termine ce billet en me référant à mon expérience de parapentiste : si tu veux prendre une ascendance, le courant sera forcément turbulent.

2017 sera... turbulente et c'est tant mieux!

Bonne année à toutes et à tous.

Jacques Chapuis
Directeur
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Des chemins qui mènent aux soins...

EMMANUELLE LOUETTE

Emmanuelle Louette est une étudiante 1^{ère} année Bachelor, qui fêtera ses 35 ans à la fin de l'année. Curieuse et passionnée, elle a accepté de partager avec nous quelques étapes de son parcours professionnel pour le moins éclectique.

Annick Budry: Peux-tu me parler de ton parcours professionnel avant d'arriver à La Source?

Emmanuelle Louette: Je suis française et j'ai fait un bac Science Technique et Industriel (STI), option génie civil. J'ai poursuivi ma formation à l'IUT¹ génie civil de Nîmes, puis j'ai fait une licence en économie de la construction à Lyon. Ensuite je suis allée bosser pendant deux ans chez Razel², une grosse boîte de génie civil. À cette époque, à l'occasion de mes vacances, je suis partie dans les Caraïbes, sur un catamaran, avec des gens que je ne connaissais pas, et je suis tombée amoureuse du métier de skipper. Je me suis dit « Quel bonheur de pouvoir être tout le temps dehors dans des endroits magiques » alors que moi j'étais derrière mon ordinateur toute la journée. Quand je suis rentrée, j'ai démissionné, et je suis partie à l'école des Glénans, une école de voile réputée en France. J'ai fait une formation sur huit mois et je suis devenue monitrice de voile. J'ai passé trois mois en Corse et puis je suis partie un an et demi en Nouvelle Zélande pour apprendre l'anglais. Il faut que je précise qu'au milieu de toutes ces expériences, dès que j'avais un moment de libre, j'allais travailler chez mes parents qui ont un restaurant.

AB: Comment es-tu arrivée en Suisse?

EL: À la base, je suis venue en Suisse pour travailler en tant que sommelière dans un petit village du Valais, en montagne. Puis mon père est tombé malade. Il a fait un AVC³, et je suis rentrée pour aider ma mère au restaurant. Ensuite on a diagnostiqué un gros cancer chez ma mère et je suis à nouveau rentrée pour m'occuper d'elle. J'ai toujours eu envie de m'occuper des autres, mais je ne sais pas pourquoi, je ne m'étais jamais posé la question de travailler dans le médical. À travers ces expériences, j'ai compris que c'était primordial pour moi de me sentir utile, parce que je ne me sentais plus du tout utile dans ma vie professionnelle. Ma mère n'était pas objective, mais elle me disait que ça lui faisait du bien, tous les soins que je lui donnais. Je me suis dit que je pouvais faire du bien, et j'ai donc décidé de m'inscrire à la HES⁴ à Sion, et j'ai passé les modules complémentaires santé. J'ai fait mon premier stage en EMS⁵, et à la fin les infirmières m'ont dit que j'étais faite pour ce métier. Les gens qui m'entourent ont tendance à dire « Ah Manu, elle va changer encore et encore de métier. » Mais pour une fois, je me sens utile, investie et j'ai l'impression que j'ai trouvé ce qu'il me fallait. Après, arrivée à La Source, en voyant la quantité

¹ Institut Universitaire de Technologie

² Razel-Bec est un groupe industriel français fondé par Émile Razel en 1880, spécialisé dans les terrassements, le génie civil, les travaux souterrains, les travaux routiers et les travaux spéciaux

³ Accident vasculaire cérébral

⁴ Haute Ecole Spécialisée

⁵ Etablissement médico social



de travail à fournir, je me dis «est-ce que j'aurais les capacités?» La mémoire n'est plus la même qu'à vingt ans, dans mon cas en tout cas. Et puis quand tu as passé quinze ans entre les voyages et la restauration... attention, je ne dis pas que la restauration n'est pas un bon métier, mais ça ne te permet pas trop d'utiliser ton cerveau.

AB: Est-ce que tu pourrais me dire qu'est-ce qui te fait le plus peur dans ces trois ans d'études qui débutent?

EL: Eh bien déjà de ne pas réussir les premiers six mois. Je ne me projette pas encore dans trois ans. C'est mon objectif, mais je ne sais pas si j'ai les capacités. J'en suis là aujourd'hui. Ce qui me fait le plus peur, c'est d'avoir pris du retard dans les prérequis. Mais aussi de concilier le travail et l'Ecole. Je travaille toujours dans la restauration à côté.

AB: Sais-tu déjà dans quel domaine des soins infirmiers tu aimerais te diriger?

EL: J'aimerais faire l'expérience des soins intensifs ou des urgences, parce que j'aime ce qui est intense, j'aime quand ça bouge. J'aimerais débiter par là pour avoir beaucoup d'expérience, pour voir beaucoup de choses. Mais après, ma voie,

c'est l'humanitaire. Il y a Voiles Sans Frontières qui existe, et ça serait génial de pouvoir lier les deux. C'est une association qui va dans les pays d'Afrique, sur des îles qui ne sont accessibles que par bateau, et qui apporte du soutien à ces populations isolées. Mais pour l'instant je dois faire mes expériences dans les soins, j'ai envie de voir plein de choses. Mais oui, ma vie professionnelle se poursuivra dans l'humanitaire c'est sûr et certain.

AB: Est-ce que tu navigues encore, sur le Léman par exemple?

EL: Depuis que je suis en Suisse, j'ai toujours bossé en montagne, et les jours de repos, je t'avoue que je restais tranquille, parce que la restauration en station, en haute saison de ski, c'est de la folie. Mais oui, le bateau ça me manque énormément. Après c'est comme le vélo, c'est des choses que tu as acquises, et c'est pour la vie, la voile.

Interview réalisée par:

Annick Budry
Rédactrice Journal La Source
Etudiante 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2016

La rubrique de Tata Dom'

JE MARMOTTE, TU MARMOTTES, NOUS MARMOTTONS... VOUS DEVRIEZ MARMOTTER !

Chute du thermomètre, jours qui raccourcissent, brouillards persistants, changement d'heure, nous sommes nombreux à nous sentir fatigués, déprimés, trop gros, malades (viroses de tous poils)...

Si vous étiez un ours, une marmotte, ou un loir cela vous semblerait normal et surtout signerait le temps d'aller hiberner.

Mais l'homo sapiens n'est pas fait pour hiberner, il n'est même pas communément admis que l'on puisse vivre au ralenti quand les jours raccourcissent et qu'il fait moche et froid.

Mais cela n'a pas toujours été le cas.

En effet, les hommes occupent les zones froides du globe terrestre, où la nuit polaire s'abat de longs mois, depuis des dizaines de milliers d'années.

Mais comment faisaient-ils ?

Ils creusaient des trous dans la terre, recouverts de branchages et de feuilles (pour ceux qui n'avaient pas de cavernes à leur portée). Les femmes, les enfants et les plus âgés s'installaient au fond du trou, à partir du mois d'octobre en attendant que tout gèle autour d'eux, que la neige s'accumule.

Et ils attendaient, attendaient... pendant des mois. Seuls les hommes valides sortaient pour essayer de trouver de la nourriture.

Aux autres revenaient de calmer les bébés, d'occuper les enfants turbulents, de gérer les adolescents en crise, de lutter contre l'humidité et la boue qui s'accumulaient au fond du trou (selon les lois de la déclivité).

Sans parler des problèmes liés au manque d'eau potable, à la nourriture, à l'hygiène, par moins 20 à moins 40°C.

Puis à partir du mois de février, l'enjeu était de rester en vie malgré la famine pour espérer attendre le retour prometteur du printemps.

Nous avons sûrement gardé dans nos gènes cette capacité à stocker des graisses en prévision de l'hiver. Bon d'accord, c'est rassurant de se le dire.

Je vous ai évoqué les temps préhistoriques, mais au XIX^e siècle la quasi totalité de l'humanité a continué à redouter l'hiver, saison de sommeil et de mort.

Les histoires de loups et de loups-garous furent sûrement inventées pour distraire les plus jeunes lors de ces longs mois d'hiver.



Là encore nous gardons en nous cette terreur, ce qui explique en partie nos humeurs dégradées du moment.

Nous ne pouvons pas faire, malgré la fée électricité, comme si de rien n'était. Nous avons besoin de nous réchauffer le corps et l'esprit, de ralentir le rythme.

Notre régime alimentaire doit également s'adapter.

Si nous suivions les antiques traditions, nous devrions nous régaler de mets à base de cannelle (très puissant antioxydant et antimicrobien), de badiane (antiviral puissant), de clous de girofle (désinfectant), de muscade (contre la fatigue physique et infections respiratoires), de gingembre (stimulant), de miel, d'orange, de vanille, de cardamome (anti diarrhéique), de noix, de châtaignes, de volailles, de bouillons de légumes, de poissons fumés...

Chacun ayant son importance pour le moral (par les senteurs), pour aider et soutenir l'organisme à combattre le froid, les infections, la fatigue, le ralentissement du métabolisme grâce à des apports en nutriments, antioxydants et vitamines.

Sans oublier le chocolat aux vertus antidépressives...

Alors point d'hiver sans :

- > Des bouillons aux os (pour la vitamine D, confère mon billet à ce sujet : JLS printemps 2015, pages 40-41)
- > Des tisanes à base de fleurs de coquelicot, d'eucalyptus, de racines de guimauve, de sureau, de bourgeons de pin et de sapin, de fleurs de bourrache.
- > Des inhalations ou instillations cutanées d'huile essentielle de thym, de ravintsara, de menthe poivrée, de citron et de pin sylvestre.
- > De propolis et de miel pour remplacer le sucre.

Vous résisterez mieux au froid, aux infections, à la déprime...

*Avec tous mes vœux
de bonne santé!*

*Dr Dominique Truchot-Cardot
Médecin nutritionniste
Professeure HES ordinaire
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source*

la sécurité



SEMAINE D'ACTION 12. – 17. SEPTEMBRE 2016

des patients

La Source a participé avec toujours autant d'enthousiasme à la deuxième semaine d'action suisse pour la sécurité des patients, du 12 au 19 septembre 2016.

Celle-ci fut consacrée au thème important de la sécurité de la médication, et nous avons souhaité mettre en avant des réalisations des étudiants et enseignants sur ce sujet.

Ainsi, il fut proposé durant cette semaine, pas moins de 8 vidéos accessibles sur notre site internet et depuis les médias sociaux, retraçant toutes nos actions de formation dans le domaine de la sécurité des soins.

*Dr Dominique Truchot-Cardot
Professeure HES ordinaire
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source*

Journal
La Source


La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

Le Journal La Source annonce chaque changement de saison!

Sourciennes et Sourciens, gardez un lien avec votre Ecole en vous abonnant au Journal La Source!

Une invitation, 4 fois par an, à redécouvrir votre Ecole sous un nouvel éclairage.

Suivez l'actu, palpitez avec les expériences et récits des étudiants, vibrez avec les témoignages de vos pairs, et plus encore!

Osez et témoignez, vous aussi! Racontez-nous votre travail quotidien, vos passions, vos coups de cœur ou vos coups de gueule!

ABONNEZ-VOUS SUR : www.ecolelasource.ch/journal,
par courriel: c.raboud@ecolelasource.ch, par courrier:
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, Av. Vinet
30, 1004 Lausanne.



La recette

RAVIOLIS DE CHÂTAIGNE AU MAGRET DE CANARD ET CHAMPIGNONS

Une recette qui demande un peu de temps et d'organisation, mais qui fera fureur auprès de vos convives !

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 200 g de farine de blé
- 200 g de farine de châtaigne
- 4 œufs
- 1 pincée de sel
- 400 g de champignons (cèpes, champignons de paris, chanterelle, etc.)
- 250 g de magrets de canard séché
- 3 gousses d'ail
- 1 botte de persil

Préparation

1. Rincer à grande eau les champignons et les couper en fins morceaux. Hacher les gousses d'ail. Couper en tout petits morceaux le magret de canard séché. Faites revenir l'ail et les champignons dans un filet d'huile d'olive. Une fois les champignons cuits, ajouter le magret de canard. Assaisonner (attention, le magret de canard est déjà très salé). Ajouter à la dernière minute le persil haché. Laisser de côté.
2. Pour la pâte à raviolis, pétrir les deux farines, les œufs battus et le sel. Si besoin, ajouter un peu de lait (une cuillère à soupe à la fois).



© Photo Iohâne Robert

3. Étaler la pâte le plus finement possible, tout en restant souple. Elle ne doit pas se déchirer. Découper des cercles d'environ 6-8 cm de diamètre à l'aide d'un verre ou d'un emporte-pièce.
4. Disposer des petits tas du mélange champignons-magret au centre des disques, humidifier les bords et plier les raviolis en deux. Garder un peu de farce de côté.
5. Faire cuire les raviolis 5 à 7 min dans de l'eau bouillante salée. Servir avec le reste de la farce et un filet de crème liquide. Ce plat est très bon avec une salade à côté.

Bon appétit!

Iohâne Robert
 Etudiante 3^{ème} année Bachelor
 Volée automne 2014

Coups de cœur

MA VIE DE COURGETTE

Film sorti en automne 2016. Genre : Animation/drame.
 Couronné par 5 prix dont le Cristal du long métrage
 au Festival du film d'animation à Annecy en 2016.



Ma vie de courgette est un film d'animation franco-suisse réalisé par Claude Barras. Librement adapté du roman *Autobiographie d'une courgette* de Gilles Paris

Courgette n'est pas un légume, mais un petit garçon de dix ans rêveur, attendrissant et sensible. Il perd sa mère de manière accidentelle, et se retrouve seul au monde. En fait c'est ce qu'il croit.

Accompagné de Raymond, le policier, il entre dans un foyer qui accueille des enfants en situation de précarité. Courgette va se faire des amis : Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice. Ils ont tous des parcours de vie particulièrement difficiles qui laissent des cicatrices. Un jour, arrive Camille.

« Courgette va se faire des amis Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice. Ils ont tous des parcours de vie particulièrement difficiles qui laissent des cicatrices. »



© RTS

Courgette est instantanément sous le charme et tombe amoureux. Au foyer l'ambiance est fluctuante comme la météo.

Magnifique film qui traite de la résilience, de la maltraitance. On rit beaucoup, on pleure aussi. Un hymne à la vie et puis, malgré tout, être heureux est possible...

Véronique Hausey-Leplat
 Rédactrice Journal La Source
 Maître d'enseignement
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

Faire-part

Nouvelles adresses

Judy AUBERSON

Ch. des Vignes 14C
1373 CHAVORNAY

Jocelyne METRAILLER

AL-SAYEGH

Av. Général-Guisan 5
3960 SIERRE

Sophie METRAL

Rte de Chaulin 24
1822 CHERNEX

Christian MOILLEN

Rue du Village 10
1124 GOLLION

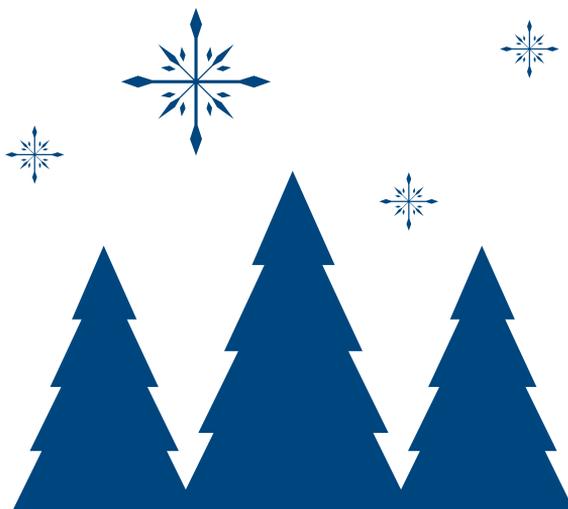
Fabienne PHILIPONA-SOLIOZ

Rte des Chênes 36
1966 FORTUNAU (AYENT)

Sibylle ROBERT-GRANDPIERRE

DRAPE

Ch. Derrière-Bourg 5
1304 COSSONAY-VILLE



Décès

Suzanne Poget, volée 1944, décédée le 11 décembre 2016

Marianne Matile Beck, volée 1951, décédée le 18 décembre 2016

Suzanne-Marie Salomon-Bettex, volée 1944, décédée le 5 janvier 2017

Mireille Emch, volée 1937, décédée le 10 janvier 2017

Odette Jaeger, volée 1940, décédée le 12 janvier 2017

Toute notre sympathie aux familles dans le deuil.



Rédaction

Journal La Source

Responsable de la parution

Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat

Annick Budry

Comité de rédaction

Corinne Raboud

Patrick Lauper

Anne-Claire Huni

Séverine Pilloud

Nathalie Blondel

Eliane Danalet

Dominique Truchot-Cardot

Diane de Kaenel

César Turin

Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à :

Véronique Hausey-Leplat

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,

retraités à l'étranger Fr. 37.50),

AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.–.

CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout changement au secrétariat de l'Ecole.

c.raboud@ecolelasource.ch

La Source

Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38

CCP 10-16530-4

info@ecolelasource.ch

www.ecolelasource.ch

Directeur

Jacques Chapuis

Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66

CCP 10-2819-8

clinique@lasource.ch

www.lasource.ch

Directeur général

Dimitri Djordjèvic

Directeur des soins infirmières

Pierre Weissenbach

Association des infirmières

Présidente

Caroline Beeler

Rue Longues-Royes 46, 2854 Bassecourt

Mobile 079 667 77 68

Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert

Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne

Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES

Association des étudiants de La Source

www.ades-lasource.ch

Conception graphique : ceramiko.ch

Impression : Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

PROCHAINES SÉANCES D'INFORMATION 2017

Rendez-vous dans nos locaux,
les mardis à 18h :

14 FÉVRIER

- CAS Aspects et soins médico-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle
- Module Maltraitance envers les personnes âgées : aspects et soins médico-légaux
- CAS Evaluation clinique infirmière
- CAS Santé au travail

14 MARS

- CAS Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé
- Module Notions fondamentales de psychogériatrie de l'âge avancé et accompagnement des équipes
- DAS Action communautaire en promotion de la santé
- DAS Santé des populations vieillissantes

Entrée libre et sans inscription.



La Source.

Institut et Haute
Ecole de la Santé

Secrétariat Formations
continues postgrades
Avenue Vinet 30
CH - 1004 Lausanne
T +41 (0)21 641 38 63
infopostgrade@ecolelasource.ch

www.ecolelasource.ch

